

Debussy Pelléas et Mélisande

Camille Maurane · Suzanne Danco
Bertrand Etcheverry · Oda Slobodskaya
Philharmonia Orchestra
Désiré-Émile Inghelbrecht



ACT I

Scene I: A forest.

Losing his way while hunting, Golaud finds Mélisande weeping beside a pool. She is afraid of him. He tells her he is Prince Golaud, grandson of Arkel, the aged King of Allemonde, but Mélisande evades all questions about herself. Warning her about the dangers of the forest at night, he persuades her to accompany him; he knows not where, for he too is lost

INTERLUDE

Scene II: A room in the castle.

Geneviève, mother of the half-brothers Golaud and Pelléas, reads to the old and near-blind King Arkel a letter in which Golaud describes to Pelléas his meeting with Mélisande. They are now married. He will watch from his ship for a light at the top of the castle turret, as a sign that Arkel is willing to receive her. Pelléas enters and tells of another letter. It is from his friend Marcellus, who is dying and asks to see him. Arkel reminds Pelléas that his own father lies gravely ill upstairs, and Geneviève reminds him to light the lamp in the turret.

INTERLUDE

Scene III: Outside the castle.

Mélisande and Geneviève are joined by Pelléas in the dark gardens of the castle; the sky is overcast and a storm is brewing. They watch the departure of a ship from the harbour below.

ACT II

Scene I: A well in the park.

Pelléas has brought Mélisande to an old well in the park. Toying with the ring given her by Golaud, she loses it in the well.

INTERLUDE

Scene II: A room in the castle.

Golaud, who has been thrown by his horse, is being tended by Mélisande. She can give no reason for her unhappiness. Golaud discovers that the ring is missing. She says she lost it in the grotto by the seashore. Golaud orders her to go immediately to look for it and to ask Pelléas to help her in the search.

INTERLUDE

Scene III: Outside a grotto.

Pelléas and Mélisande explore the grotto, knowing well that the ring is not there. When a shaft of moonlight discloses three old beggars, victims of famine, asleep on the floor of the cave, they abandon their pretended search.

INTERLUDE

ACT III

Scene I: One of the castle towers.

Mélisande sits at her window, singing as she combs her hair. Her blonde tresses spill down, enveloping Pelléas, who only releases them at the sound of Golaud's approach.

INTERLUDE

Scene II: The castle vaults.

Golaud takes Pelléas down to the castle vaults, where the stagnant water and stifling atmosphere terrify him.

INTERLUDE

Scene III: A terrace outside the vaults.

They emerge into the light and fresh sea air. The noon bells ring. At last Golaud voices his suspicions. The child's play he witnessed must not recur.

Scene IV: Outside the castle.

Golaud sits with little Yniold, the son of his

former marriage, beneath the window of Mélisande's room. Jealously he questions the child about the behaviour of Pelléas and Mélisande when they are alone with him. He lifts him to the now lighted window to spy on them. Pelléas and Mélisande are standing apart, silently looking at the light. Little Yniold is frightened and demands to be let down.

INTERLUDE

ACT IV

Scène I: A room in the castle.

Pelléas tells Mélisande that his father, now out of danger, has told him to travel. Pelléas will obey. But he must see Mélisande once more before he goes. Before separating, they arrange to meet that evening at the old well in the park. Mélisande returns with Arkel. Now that the father of Pelléas is recovering, he hopes that a little joy and sunshine will return to the castle, and that she, with her youth and beauty, is its harbinger. Golaud enters to announce Pelléas's departure that evening. Distaught and consumed with jealousy, he seizes Mélisande by the hair, treating her brutally until brought to his senses by Arkel.

INTERLUDE

Scène II: A well in the park.

Yniold is trying to lift a large rock. He hears the distant bleating of sheep, and has a short exchange with the unseen shepherd before running off. Pelléas arrives first at the well. All must end. He must run away from Mélisande. But this final meeting also marks the declaration of their love for each other. They hear the shutting of the castle gates, the bolts and heavy chains. It is too late to return. They embrace desperately. But Golaud is there, watching them from behind a tree. Sword in

hand, he strikes down Pelléas, who falls at the edge of the well. Mélisande flees in terror.

ACT V

A bed chamber in the castle.

Arkel, Golaud and the Physician wait at Mélisande's bedside. She has given birth to a daughter, and is dying. Golaud, repentant, but still tortured by jealousy, questions her about her love for Pelléas. He is doomed never to know what he wants. The room gradually fills with the castle servants; at the moment of Mélisande's death, they fall on their knees. As the aged King leads Golaud out, he remarks that the infant must now live in Mélisande's stead: it is the turn of the poor little creature.

ACTE 1

Scène I: Une forêt.

Golaud chassant, entraîné par ses chiens, s'est perdu dans la forêt. Au bord de l'eau une jeune femme pleure. Effrayée par sa présence, et par ses questions, d'une douceur prévenante pourtant, elle menace de se jeter à l'eau s'il la touche. Elle se nomme Mélisande, ne sait pas d'où elle vient, interdit que Golaud retire du fond de l'eau une couronne qui y brille, accessible pourtant, et qui semble précieuse: enfin, elle commence à avoir froid. Tous deux chercheront donc ensemble un chemin hors de cette forêt, et lui, un homme fait, aux cheveux déjà gris, sans doute est déjà plus perdu qu'elle.

INTERLUDE

Scène II: Un appartement dans la forêt.

Golaud a écrit à Pelléas, son demi-frère, dans quelles circonstances il a rencontré Mélisande et l'a épousée, sans en rien éclaircir son mystère. Il voudrait revenir au château avec elle, mais lui pardonnera-t-on? On l'avait envoyé au loin épouser la princesse Ursule, pour mettre fin à de longues guerres. Geneviève, sa mère, lit au vieux roi Arkel la lettre à Pelléas. Aveugle et sage, Arkel entend qu'on laisse faire les événements: aucun n'est inutile, et qui saurait l'envers des destinées? Mais Pelléas, lui, voudrait répondre à l'appel de son ami Marcellus, qui se meurt. Arkel lui commande de demeurer. Son propre père n'est-il pas là-haut, gravement atteint lui aussi?

INTERLUDE

Scène III: Devant le château.

Geneviève montre à Mélisande la promenade autour du château, où l'ombre est humide, pesante, avec seulement une éclaircie vers la

mer. Pelléas les a rejoint. Un orage se lèvera cette nuit, on entend des voix sur la mer, un bateau passe au loin. C'est celui qui a amené ici Mélisande. Elle ne peut donner le bras à Pelléas pour rentrer: elle a les bras chargés de fleurs. Pelléas dit qu'il va partir à présent.

ACTE II

Scène I: Une fontaine dans le parc.

Pelléas a conduit Mélisande à la Fontaine des Aveugles, qui ne guérit plus personne aujourd'hui qu'Arkel même n'y voit plus: mais l'endroit est frais et ombragé même en été. N'es ce pas au bord d'une fontaine aussi que Mélisande a rencontré Golaud? Elle est assise au bord de l'eau, comme alors: et c'est avec son anneau qu'elle joue à présent, le lançant de plus en plus haut malgré les mises en garde de Pelléas. Midi sonne. Il lui échappe et tombe dans l'eau, qui est ici sans fond. Que dire à Golaud, s'il pose des questions? La vérité, recommande gravement Pelléas.

INTERLUDE

Scène II: Un appartement dans le château.

Comme midi sonnait, Golaud chassait dans la forêt, son cheval a fait un écart, il s'est blessé. Mélisande voudrait qu'il repose plus à l'aise, et le soigne avec gaucherie, fondant elle-même en larmes. Elle est malade ici, elle n'est pas heureuse ici. Aux questions de Golaud elle ne peut que répondre que nul ici ne lui a fait de mal. Pourtant il fait trop sombre, on ne voit pas le ciel. Golaud pour la rassurer lui prend les mains: mais l'anneau n'y est pas, l'anneau de leurs noces. Interrogée, Mélisande se trouble, et affirme l'avoir perdu en cherchant des coquillages avec le petit Yniold. C'est la grotte au bord de la mer. Qu'elle y retourne tout de suite, malgré l'obscurité! Si elle a peur, que

Pelléas l'accompagne! Golaud tient à cet anneau plus qu'à aucune chose au monde.

INTERLUDE

Scène III: Devant une grotte.

Ils n'ont pas pris de lanterne. La lune se découvrant montre des silhouettes dans la grotte: les malheureux, chassés par la famine, qui y cherchent refuge. Il n'y a rien à chercher ici, ils ne le savent que trop. L'anneau n'y est pas. Pelléas offre sa main à Mélisande pour l'aider à remonter. Elle refuse.

INTERLUDE

ACTE III

Scène I: Une des tours du château.

A la fenêtre de sa chambre, Mélisande défait ses cheveux en fredonnant. Pelléas sort de l'ombre du jardin et l'appelle. Comme elle est belle ainsi! Comme il doit partir demain, ce soir qu'elle lui donne sa main. Elle se penche. Elle voit une rose dans l'ombre. Elle ne peut se pencher davantage: mais ses cheveux d'un coup se dénouent et inondent Pelléas, il les mêle aux branches du saule, il s'en enivre, il les embrasse. Golaud les surprend et les gronde - comme des enfants.

INTERLUDE

Scène II: Les souterrains du château.

Golaud a conduit Pelléas dans les souterrains pour lui montrer l'eau stagnante, le gouffre, les ombres que fait sa lanterne sur les parois.

INTERLUDE

Scène III: Une terrasse au sortir des souterrains.

Pelléas délivré respire. Il est midi, les enfants descendent vers la mer, Mélisande paraît avec Geneviève à une fenêtre de la tour. A propos de Mélisande, Golaud met en garde Pelléas: il

faut qu'il la ménage, il est plus grand qu'elle, qu'ils évitent les enfantillages. Elle sera bientôt peut-être mère. Il le prévient, sans affectation d'ailleurs.

Scène IV: Devant le château.

Golaud a conduit là son fils, le petit Yniold, et l'amène à parler de Mélisande et Pelléas, que l'enfant peut observer parfois dans le château, et jusque dans la chambre. Yniold n'a rien à rapporter que de bien innocent: mais les questions de Golaud, la violence avec laquelle il le serre effrayent Yniold. Ils s'embrassent? Non. Si, une fois, quand il pleuvait. Ils sont sous la fenêtre précisément, et Golaud hisse jusque là-haut l'enfant épouvanté. Mélisande y est. Pelléas aussi. Ils ne font rien. Ils regardent la lumière. Yniold pleure,

INTERLUDE

ACTE IV

Scène I: Un appartement dans le château.

Pelléas va partir, à présent que son père est sauvé, Il donne rendez-vous à Mélisande dans le parc, ce soir,

Scène II:

Arkel est entré: à présent que la maladie est vaincue dans ce château, il s'inquiète de Mélisande, si jeune, dont il avait tant pitié tous ces mois-ci ... Mais Golaud les interrompt. Il est passé dans une haie d'épines, son front est en sang. Il veut son épée. Il ne permettra pas à Mélisande de le soigner, pas même le toucher. Il ne supporte pas ces yeux grands ouverts, et moins encore la grande innocence qu'Arkel dit y voir. Comme ivre de ce qu'il dit enfin, Golaud jette Mélisande à terre, la tenant par ses longs cheveux, invoquant dans sa fureur Absalon, puis il s'en va, calmé, comme un automate.

Mélisande reste, sans larmes, désolée, face à l'impuissante compassion du vieux Roi.

INTERLUDE

Scène III: Une fontaine dans le parc.

Yniold essaye de soulever un gros rocher pour chercher sa balle d'or qu'il a perdue. Un berger rentre ses moutons, Il fait trop noir déjà. Yniold se sauve.

Entre Pelléas, résolu, égaré: il va partir, il faut qu'il parle enfin. Il ne s'aperçoit même pas que Mélisande l'a rejoint. Il voudrait l'entraîner dans l'ombre des arbres: mais elle veut rester dans le clair de lune, elle veut qu'on puisse la voir. Ils se sont déjà rencontrés ici même: mais ce soir il faut dire quelque chose. Mélisande sait-elle quoi? Non. Elle ne sait rien. Pelléas l'aime. Elle l'aime aussi, elle le dit, très simplement. On a fermé les portes. Ils sont prisonniers de la nuit. Il y a quelqu'un derrière eux dans l'obscurité. Ils s'embrassent en pleine lumière. Golaud sort de l'ombre et tue Pelléas. Mélisande tombe, sans courage.

ACTE V

Une chambre dans le château.

Mélisande va mourir, mais ce n'est pas de la petite blessure que lui a faite Golaud: qu'il se rassure à cet égard. Le soleil se couche sur la mer. Mélisande s'éveille à peine. Elle ne se souvient même pas qu'elle a donné le jour à une petite fille. Golaud voudrait qu'on les laisse seuls un instant: il a besoin de savoir. La vérité, la vérité! A-t-elle aimé Pelléas? Mais oui! Mais encore? - Il n'y a pas de vérité. Mélisande va mourir, entourée par les femmes silencieuses. L'enfant va vivre. Après, ce sera le tour de la pauvre petite ...



Camille Maurane — Pelléas

COMPACT DISC 1

ACTE 1

Scène 1

Une forêt
(*Entre Golaud.*)

GOLAUD
[1] Je ne pourrai plus sortir de cette forêt. Dieu sait jusqu'où cette bête m'a mené. Je croyais cependant l'avoir blessée à mort, et voici des traces de sang. Mais maintenant je l'ai perdue de vue. Je crois que je me suis perdu moi-même, et mes chiens ne me retrouvent plus. Je vais revenir sur mes pas. J'entends pleurer. Oh ! Oh ! qu'y a-t-il là au bord de l'eau ? Une petite fille qui pleure au bord de l'eau ? Elle ne m'entend pas. Je ne vois pas son visage. Pourquoi pleures-tu ? N'ayez pas peur. Vous n'avez rien à craindre. Pourquoi pleurez-vous ici, toute seule ?

MÉLISANDE
Ne me touchez pas, ne me touchez pas !

GOLAUD
N'ayez pas peur. Je ne vous ferai pas...
Oh, vous êtes belle !

MÉLISANDE
Ne me touchez pas.
Ne me touchez pas, ou je me jette à l'eau.

GOLAUD
Je ne vous touche pas. Voyez, je resterai ici, contre l'arbre. N'ayez pas peur.
Quelqu'un vous a-t-il fait du mal ?

MÉLISANDE
Oh, oui, oui, oui.

GOLAUD
Qui est-ce qui vous a fait du mal ?

MÉLISANDE
Tous ! Tous !

COMPACT DISC 1

ACT 1

Scene 1

A forest
(*Golaud enters*)

GOLAUD
I shall never get out of this forest. God knows where that beast has brought me. I thought I had killed it, and here are traces of blood. But now I've lost sight of it. I think I'm lost too, and my hounds won't find me. I must retrace my steps. I hear someone crying. Oh! Oh! What's that, there by the water? A girl crying at the water's edge? She doesn't hear me. I can't see her face. Why are you crying? Don't be frightened. You've nothing to fear. Why are you crying here, all alone?

MÉLISANDE
Don't touch me! Don't touch me!

GOLAUD
Don't be afraid!, I won't do you any...
Oh, you're beautiful!

MÉLISANDE
Don't touch me. Don't touch me,
or I'll throw myself in the water.

GOLAUD
I won't touch you. Look, I'll stay here, by the tree. Don't be afraid.
Has someone hurt you?

MÉLISANDE
Oh yes, yes, yes.

GOLAUD
Who has hurt you?

MÉLISANDE
Everyone! Everyone!

GOLAUD
 Quel mal vous a-t-on fait ?

MÉLISANDE
 Je ne veux pas le dire, je ne peux pas le dire.

GOLAUD
 Voyons, ne pleurez pas ainsi. D'où venez-vous ?

MÉLISANDE
 Je me suis enfuie, enfuie, enfuie.

GOLAUD
 Oui, mais d'où vous êtes-vous enfuie ?

MÉLISANDE
 Je suis perdue, perdue ! Oh ! Oh ! perdue ici
 Je ne suis pas d'ici, je ne suis pas née là.

GOLAUD
 D'où êtes-vous ? Où êtes-vous née ?

MÉLISANDE
 Oh, oh ! loin d'ici, loin, loin.

2 GOLAUD
 Qu'est-ce qui brille ainsi, au fond de l'eau ?

MÉLISANDE
 Où donc ? Ah, c'est la couronne qu'il m'a donnée.
 Elle est tombée en pleurant.

GOLAUD
 Une couronne ? Qui est-ce qui vous a donné une couronne ? Je vais essayer de la prendre.

MÉLISANDE
 Non, non. Je n'en veux plus, je n'en veux plus.
 Je préfère mourir... mourir tout de suite.

GOLAUD
 Je pourrais la retirer facilement.
 L'eau n'est pas très profonde.

MÉLISANDE
 Je n'en veux plus. Si vous la retirez,
 je me jette à sa place.

GOLAUD
 What have they done to you?

MÉLISANDE
 I don't want to say, I can't say.

GOLAUD
 Look, don't cry like that. Where are you from?

MÉLISANDE
 I escaped, fled, ran away.

GOLAUD
 Yes, but from where did you run away?

MÉLISANDE
 I am lost, lost! Oh! Oh! lost here! I'm not from here,
 I wasn't born here.

GOLAUD
 Where are you from? Where were you born?

MÉLISANDE
 Oh! Oh! Far from here, a long way.

GOLAUD
 What's that, shining under the water?

MÉLISANDE
 Where? Oh, it's the crown he gave me.
 It fell in when I was crying.

GOLAUD
 A crown? Who gave you a crown?
 I'll try to get it back.

MÉLISANDE
 No, no. I don't want it. I don't want it any more.
 I would rather die – die now.

GOLAUD
 I could easily get it back.
 The water isn't very deep.

MÉLISANDE
 I don't want it. If you get it back,
 I'll throw myself in.

GOLAUD
 Non, non ; je la laisserai là.
 On pourrait la prendre sans peine, cependant.
 Elle semble très belle.
 Y a-t-il longtemps que vous avez fui ?

MÉLISANDE
 Oui, oui. Qui êtes-vous ?

GOLAUD
 Je suis le prince Golaud, le petit-fils d'Arkel,
 le vieux roi d'Allemonde.

MÉLISANDE
 Oh, vous avez déjà les cheveux gris !

GOLAUD
 Oui, quelques-uns, ici, près des tempes.

MÉLISANDE
 Et la barbe aussi.
 Pourquoi me regardez-vous ainsi ?

GOLAUD
 Je regarde vos yeux.
 Vous ne fermez jamais les yeux ?

MÉLISANDE
 Si, si, je les ferme la nuit.

GOLAUD
 Pourquoi avez-vous l'air si étonné ?

MÉLISANDE
 Vous êtes un géant.

GOLAUD
 Je suis un homme comme les autres.

MÉLISANDE
 Pourquoi êtes-vous venu ici ?

GOLAUD
 Je n'en sais rien moi-même.
 Je chassais dans la forêt, je poursuivais un sanglier,
 je me suis trompé de chemin.
 Vous avez l'air très jeune. Quel âge avez-vous ?

GOLAUD
 No, no; I'll leave it there.
 Still, it wouldn't be hard to get it.
 It looks very beautiful.
 Is it long since you ran away?

MÉLISANDE
 Yes, yes. Who are you?

GOLAUD
 I am Prince Golaud, grandson of Arkel,
 the old king of Allemonde.

MÉLISANDE
 Oh, you already have grey hair!

GOLAUD
 Yes, some, here at the temples.

MÉLISANDE
 And your beard too.
 Why do you look at me like that?

GOLAUD
 I'm looking at your eyes.
 Do you never shut them?

MÉLISANDE
 Oh yes, I close them at night.

GOLAUD
 Why do you look so astonished?

MÉLISANDE
 You are a giant.

GOLAUD
 I am a man, like any other.

MÉLISANDE
 Why did you come here?

GOLAUD
 I don't know myself.
 I was hunting in the forest, chasing a wild boar,
 and I took the wrong path.
 You look very young. How old are you?

MÉLISANDE
Je commence à avoir froid.

GOLAUD
Voulez-vous venir avec moi ?

MÉLISANDE
Non, non, je reste ici.

GOLAUD
Vous ne pouvez pas rester ici toute seule.
Vous ne pouvez pas rester ici toute la nuit.
Comment vous nommez-vous ?

MÉLISANDE
Mélisande.

GOLAUD
Vous ne pouvez pas rester ici, Mélisande.
Venez avec moi.

MÉLISANDE
Je reste ici.

GOLAUD
Vous aurez peur, toute seule. On ne sait pas ce qu'il y a ici – toute la nuit, toute seule...
Ce n'est pas possible, Mélisande.
Venez, donnez-moi la main.

MÉLISANDE
Oh, ne me touchez pas.

GOLAUD
Ne criez pas. Je ne vous toucherai plus.
Mais venez avec moi.
La nuit sera très noire et très froide.
Venez avec moi.

MÉLISANDE
Où allez-vous ?

GOLAUD
Je ne sais pas. Je suis perdu aussi.

MÉLISANDE
I'm beginning to feel cold.

GOLAUD
Will you come with me?

MÉLISANDE
No, no, I'll stay here.

GOLAUD
You can't stay here all alone.
You can't stay all night.
What is your name?

MÉLISANDE
Mélisande.

GOLAUD
You can't stay here, Mélisande.
Come with me.

MÉLISANDE
I'll stay here.

GOLAUD
You'll be frightened, all alone. You don't know what may be here – all night, all alone...
It's impossible, Mélisande.
Come, give me your hand.

MÉLISANDE
Oh, don't touch me.

GOLAUD
Don't cry. I won't touch you.
But come with me.
The night will be very dark and cold.
Come with me.

MÉLISANDE
Where are you going?

GOLAUD
I don't know. I'm lost too.

Scène 2

Un appartement dans le château

3 GENEVIÈVE
Voici ce qu'il écrit à son frère Pelléas :
« Un soir, je l'ai trouvée tout en pleurs au bord d'une fontaine, dans la forêt où je m'étais perdu. Je ne sais ni son âge, ni qui elle est, ni d'où elle vient, et je n'ose pas l'interroger car elle doit avoir eu une grande épouvante, et quand on lui demande ce qui lui est arrivé, elle pleure tout à coup comme un enfant et sanglote si profondément qu'on a peur. Il y a maintenant six mois que je l'ai épousée, et je n'en sais pas plus que le jour de notre rencontre. En attendant, mon cher Pelléas, toi que j'aime plus qu'un frère, bien que nous ne soyons pas nés du même père, en attendant, prépare mon retour. Je sais que ma mère me pardonnera volontiers. Mais j'ai peur d'Arkel, malgré toute sa bonté. S'il consent néanmoins à l'accueillir, comme il accueillerait sa propre fille, le troisième jour qui suivra cette lettre, allume une lampe au sommet de la tour qui regarde la mer. Je l'apercevrai du pont de notre navire, sinon, j'irai plus loin et ne reviendrai plus. » Qu'en dites-vous ?

4 ARKEL
Je n'en dis rien. Cela peut nous paraître étrange, parce que nous ne voyons jamais que l'envers des destinées, l'envers même de la nôtre... Il avait toujours suivi mes conseils jusqu'ici, j'avais cru le rendre heureux en l'envoyant demander la main de la princesse Ursule. Il ne pouvait pas rester seul, et depuis la mort de sa femme il était triste d'être seul ; et ce mariage allait mettre fin à de longues guerres, à de vieilles haines. Il ne l'a pas voulu ainsi. Qu'il en soit comme il a voulu : je ne me suis jamais mis en travers d'une destinée ; il sait mieux que moi son avenir. Il n'arrive peut-être pas d'événements inutiles.

Scene 2

A room in the castle

GENEVIÈVE
This is what he wrote to his brother Pelléas:
"One evening, I found her, in tears, at the edge of a spring, in the forest where I was lost. I don't know her age, or who she is, or where she is from and dare not ask her, because she must have been terribly shocked and, when asked what happened, she cries suddenly like a child, and sobs so bitterly that it is frightening. I married her six months ago, and I still know nothing more about her than on the day we met. Meanwhile, dear Pelléas, whom I love more than a brother, even though we do not have the same father, meanwhile, prepare for my return. I know my mother will forgive me willingly. But I fear Arkel, despite his kindness. If, however he consents to accept her as he would his own daughter, the third day after you receive this letter, light a lamp at the top of the tower overlooking the sea. I will see it from the bridge of our ship; if not, I shall travel farther, and never return."What do you say to that?

ARKEL
I have nothing to say. This may seem strange to us, because we only ever see the reverse side of destiny, the reverse even of our own...He always took my advice until now. I thought I would make him happy by sending him to ask for the hand of Princess Ursula. He could not stay single, and ever since his wife's death he was saddened by his solitude: and this marriage was going to bring an end to long wars and old hatreds. But he did not want it so. Let it be as he wishes: I have never stood in the way of fate; he knows his future better than I. Perhaps nothing that happens is meaningless.

GENEVIÈVE

Il a toujours été si prudent, si grave et si ferme.
Depuis la mort de sa femme il ne vivait plus que pour
son fils, le petit Yniold. Il a tout oublié. Qu'allons-
nous faire ?

ARKEL

Qui est-ce qui entre là ?

GENEVIÈVE

C'est Pelléas. Il a pleuré.

ARKEL

Est-ce toi, Pelléas ? Viens un peu plus près
que je te voie dans la lumière.

PELLÉAS

5 Grand-père, j'ai reçu en même temps que la lettre de
mon frère une autre lettre : une lettre de mon ami
Marcellus. Il va mourir et il m'appelle. Il dit qu'il sait
exactement le jour où la mort doit venir.
Il me dit que je puis arriver avant elle si je veux,
mais qu'il n'y a pas de temps à perdre.

ARKEL

Il faudrait attendre quelque temps cependant.
Nous ne savons pas ce que le retour de ton frère nous
prépare. Et d'ailleurs ton père n'est-il pas ici, au-
dessus de nous, plus malade peut-être que ton ami ?
Pourrais-tu choisir entre le père et l'ami ?

GENEVIÈVE

Aie soin d'allumer la lampe dès ce soir, Pelléas.

Scène 3

Devant le château

MÉLISANDE

6 Il fait sombre dans les jardins. Et quelles forêts,
quelles forêts tout autour des palais !

GENEVIÈVE

Oui ; cela m'étonnait aussi quand je suis arrivée ici,
et cela étonne tout le monde. Il y a des endroits où
l'on ne voit jamais le soleil. Mais l'on s'y fait si vite.

GENEVIÈVE

He has always been so prudent, so serious and so
dependable. Since his wife's death, he has lived only for
his son, little Yniold. He has forgotten everything else.
What shall we do ?

ARKEL

Who is coming in ?

GENEVIÈVE

It's Pelléas. He has been crying.

ARKEL

Is that you, Pelléas? Come a little closer
so I can see you in the light.

PELLÉAS

Grandfather, I received another letter at the
same time as my brother's: it is from my friend
Marcellus. He is dying and is asking for me. He says he
knows the exact day when death will come.
He says I can reach him first, if I want,
but there's no time to lose.

ARKEL

You must wait a little longer, though.
We don't know what your brother's return
has in store for us. And besides, isn't your father upstairs
perhaps more ill than your friend?
Could you choose between father and friend?

GENEVIÈVE

Make sure the lamp is lit this evening, Pelléas.

Scene 3

In front of the castle

MÉLISANDE

It's so dark in the gardens. And what forests,
what forests all around the palace!

GENEVIÈVE

Yes; they amazed me too when I first came here;
they amaze everyone. There are places where you never
see the sun. But you get used to it so quickly. It's a long

Il y a longtemps, il y a longtemps...

il y a presque quarante ans que je vis ici. Regardez
de l'autre côté, vous aurez la clarté de la mer.

MÉLISANDE

J'entends du bruit au-dessous de nous.

GENEVIÈVE

Oui ; c'est quelqu'un qui monte vers nous. Ah, c'est
Pelléas... il semble encore fatigué de vous avoir
attendue si longtemps.

MÉLISANDE

Il ne nous a pas vues.

GENEVIÈVE

Je crois qu'il nous a vues,
mais il ne sait ce qu'il doit faire.
Pelléas ! Pelléas ! Est-ce toi ?

PELLÉAS

Oui ! Je venais du côté de la mer.

GENEVIÈVE

Nous aussi, nous cherchions la clarté.
Ici il fait un peu plus clair qu'ailleurs,
et cependant la mer est sombre.

PELLÉAS

Nous aurons une tempête cette nuit ; il y en a toutes
les nuits depuis quelque temps et cependant elle est
si calme maintenant. On s'embarquerait sans le
savoir et l'on ne reviendrait plus.

VOIX

7 Hoé ! Hisse hoé ! Hoé ! Hoé !

MÉLISANDE

Quelque chose sort du port.

PELLÉAS

Il faut que ce soit un grand navire ;...
les lumières sont très hautes.

VOIX

Hoé ! Hisse hoé !

time, a long time...I've been living here nearly forty years.
Look in the other direction and you will have the light from
the sea.

MÉLISANDE

I hear a noise down below.

GENEVIÈVE

Yes; someone's coming up towards us. Ah, it's
Pelléas... he still seems tired after waiting
so long for you.

MÉLISANDE

He hasn't seen us.

GENEVIÈVE

I think he has,
but he doesn't know what he should do.
Pelléas, Pelléas! Is that you?

PELLÉAS

Yes! I came up from the sea.

GENEVIÈVE

So did we, looking for some light.
It's a little brighter here than elsewhere
even though the sea is dark.

PELLÉAS

We'll have a storm tonight; there have been storms
every night for some time, and yet the sea is
calm at the moment. You could sail away
without realising it, and never return.

VOICES

Ho! Heave ho! Ho!

MÉLISANDE

Something is leaving the harbour.

PELLÉAS

It must be a big ship...
the lights are very high.

VOICES

Ho! Heave ho!

PELLÉAS
Nous le verrons tout à l'heure...

VOIX
Hoé ! Hisse hoé !

PELLÉAS
... quand il entrera dans la bande de clarté.

GENEVIÈVE
Je ne sais si nous pourrons le voir ... il y a encore une brume sur la mer.

VOIX
Hoé !

PELLÉAS
On dirait que la brume s'élève lentement.

MÉLISANDE
Oui ; j'aperçois là-bas une petite lumière que je n'avais pas vue.

PELLÉAS
C'est un phare ; il y en a d'autres que nous ne voyons pas encore.

MÉLISANDE
Le navire est dans la lumière ; il est déjà bien loin.

PELLÉAS
Il s'éloigne à toutes voiles.

MÉLISANDE
C'est le navire que m'a menée ici. Il a de grandes voiles...

VOIX
Hisse hoé ! Hoé ! Hisse hoé ! Hisse hoé !

MÉLISANDE
... Je le reconnais à ses voiles.

VOIX
Hisse hoé !

PELLÉAS
Il aura mauvaise mer cette nuit.

PELLÉAS
We will see it in a moment...

VOICES
Ho! Heave ho!

PELLÉAS
...when it enters that patch of light.

GENEVIÈVE
I don't know whether we shall see it...there is still some mist on the water.

VOICES
Ho!

PELLÉAS
It looks as though the mist is lifting slowly.

MÉLISANDE
Yes; I can see a small light down there that I couldn't see before.

PELLÉAS
That's a lighthouse; there are others that we can't see yet.

MÉLISANDE
The ship is in the light; it's already quite far off.

PELLÉAS
It's moving off under full sail.

MÉLISANDE
It's the ship that brought me here. It has big sails...

VOICES
Heave ho! Heave ho! Heave ho!

MÉLISANDE
...I recognise it by its sails.

VOICES
Heave ho!

PELLÉAS
It will have a rough sea tonight.

VOIX
Hisse hoé !

MÉLISANDE
Pourquoi s'en va-t-il cette nuit ? On ne le voit presque plus. Il fera peut-être naufrage !

PELLÉAS
La nuit tombe très... vite.

VOIX
Hoé !

GENEVIÈVE
Il est temps de rentrer. Pelléas, montre la route à Mélisande. Il faut que j'aie voir, un instant, le petit Yniold.

PELLÉAS
On ne voit plus rien sur la mer.

MÉLISANDE
Je vois d'autres lumières.

PELLÉAS
Ce sont les autres phares. Entendez-vous la mer ? C'est le vent qui s'élève. Descendons par ici. Voulez-vous me donner la main ?

MÉLISANDE
Voyez, voyez, j'ai les mains pleines de fleurs.

PELLÉAS
Je vous soutiendrai par le bras ; le chemin est escarpé et il y fait très sombre. Je pars peut-être demain.

MÉLISANDE
Oh ! Pourquoi partez-vous ?

ACTE 2
Scène 1
Une fontaine dans le parc

PELLÉAS
Vous ne savez pas où je vous ai menée ? Je viens souvent m'asseoir ici vers midi, lorsqu'il fait trop chaud dans les jardins. On étouffe aujourd'hui,

VOICES
Heave ho!

MÉLISANDE
Why is it going tonight? You can hardly see it. It could be wrecked!

PELLÉAS
Night is falling very...quickly.

VOICES
Ho!

GENEVIÈVE
It's time to go in. Pelléas, show Mélisande the way. I must go and see little Yniold for a moment.

PELLÉAS
You can't see anything on the sea.

MÉLISANDE
I see more lights.

PELLÉAS
Those are the other lighthouses. Do you hear the sea? The wind is rising. Let's go down this way. Give me your hand.

MÉLISANDE
But, you see, my hands are full of flowers.

PELLÉAS
I'll take your arm; the path is steep and very dark. I am probably leaving tomorrow.

MÉLISANDE
Oh! Why are you going away?

ACT 2
Scene 1
A fountain in the park

PELLÉAS
You don't know where I have brought you? I often come and sit here, around noon, when it's too hot in the gardens. It's stifling today,

même à l'ombre des arbres.

MÉLISANDE
Oh ! L'eau est claire !

PELLÉAS
Elle est fraîche comme l'hiver. C'est une vieille fontaine abandonnée. Il paraît que c'était une fontaine miraculeuse, elle ouvrait les yeux des aveugles. On l'appelle encore « la fontaine des aveugles ».

MÉLISANDE
Elle n'ouvre plus les yeux des aveugles ?

PELLÉAS
Depuis que le roi est presque aveugle lui-même, on n'y vient plus.

MÉLISANDE
Comme on est seul ici... on n'entend rien.

PELLÉAS
Il y a toujours un silence extraordinaire. On entendrait dormir l'eau. Voulez-vous vous asseoir au bord du bassin de marbre ? Il y a un tilleul où le soleil n'entre jamais.

MÉLISANDE
Je vais me coucher sur le marbre. Je voudrais voir le fond de l'eau.

PELLÉAS
On ne l'a jamais vu. Elle est peut-être aussi profonde que la mer.

MÉLISANDE
Si quelque chose brillait au fond, on le verrait peut-être.

PELLÉAS
Ne vous penchez pas ainsi !

MÉLISANDE
Je voudrais toucher l'eau.

even in the shade of the trees.

MÉLISANDE
Oh! How clear the water is!

PELLÉAS
It's as cool as winter. This is an old abandoned fountain. They say it had miraculous powers, and that it opened the eyes of the blind. They still call it "The Fountain of the Blind".

MÉLISANDE
Does it no longer cure the blind?

PELLÉAS
Since the king is almost blind, no one comes here any more.

MÉLISANDE
How alone we are – you can't hear a thing.

PELLÉAS
There's always an extraordinary silence. You can almost hear the water sleeping. Won't you sit on this marble edge? A lime-tree here never lets the sun in.

MÉLISANDE
I'll lie on the marble. I'd like to see to the bottom of the water.

PELLÉAS
Nobody has ever seen it. It may be as deep as the sea.

MÉLISANDE
If something were shining at the bottom, perhaps you would see it.

PELLÉAS
Don't lean over like that!

MÉLISANDE
I want to touch the water.

PELLÉAS
Prenez garde de glisser. Je vais vous tenir par la main.

MÉLISANDE
Non, non, je voudrais y plonger les deux mains. On dirait que mes mains sont malades aujourd'hui.

PELLÉAS
Oh ! Oh ! Prenez garde ! Prenez garde !
Mélisande ! Mélisande !
Oh ! votre chevelure !

MÉLISANDE
Je ne peux pas, je ne peux pas l'atteindre !

PELLÉAS
Vos cheveux ont plongé dans l'eau.

MÉLISANDE
Oui, ils sont plus longs que mes bras, ils sont plus longs que moi.

9 PELLÉAS
C'est au bord d'une fontaine aussi qu'il vous a trouvée ?

MÉLISANDE
Oui.

PELLÉAS
Que vous a-t-il dit ?

MÉLISANDE
Rien ; je ne me rappelle plus.

PELLÉAS
Était-il tout près de vous ?

MÉLISANDE
Oui, il voulait m'embrasser.

PELLÉAS
Et vous ne vouliez pas ?

MÉLISANDE
Non.

PELLÉAS
Be careful you don't slip. I'll hold on to your hand.

MÉLISANDE
No, no, I want to put both hands in. It seems as if my hands are not well today.

PELLÉAS
Oh! Oh! Be careful! Be careful!
Mélisande! Mélisande!
Oh! your hair!

MÉLISANDE
I can't, I can't reach low enough.

PELLÉAS
Your hair went into the water.

MÉLISANDE
Yes, it's longer than my arms, longer than I am.

PELLÉAS
He also found you by a spring, didn't he?

MÉLISANDE
Yes.

PELLÉAS
What did he say to you?

MÉLISANDE
Nothing; I no longer remember.

PELLÉAS
Was he close to you?

MÉLISANDE
Yes, he wanted to kiss me.

PELLÉAS
And you didn't want him to?

MÉLISANDE
No.

PELLÉAS
Pourquoi ne vouliez-vous pas ?

MÉLISANDE
Oh ! Oh ! J'ai vu passer quelque chose
au fond de l'eau.

PELLÉAS
Prenez garde ! Prenez garde ! Vous allez tomber !
Avec quoi jouez-vous ?

MÉLISANDE
Avec l'anneau qu'il m'a donné.

PELLÉAS
Ne jouez pas ainsi au-dessus d'une eau si profonde.

MÉLISANDE
Mes mains ne tremblent pas.

PELLÉAS
Comme il brille au soleil !
Ne le jetez pas si haut vers le ciel !

MÉLISANDE
Oh !

PELLÉAS
Il est tombé!

MÉLISANDE
Il est tombé dans l'eau !

PELLÉAS
Où est-il ? Où est-il ?

MÉLISANDE
Je ne le vois pas descendre.

PELLÉAS
Je crois la voir briller.

MÉLISANDE
Ma bague ?

PELLÉAS
Oui, oui ; là-bas.

PELLÉAS
Why not?

MÉLISANDE
Oh! Oh! I saw something move
at the bottom of the pool.

PELLÉAS
Be careful, be careful! You'll fall!
What are you playing with?

MÉLISANDE
The ring he gave me.

PELLÉAS
Don't play with it like that, over such deep water.

MÉLISANDE
My hands don't shake.

PELLÉAS
How it shines in the sunlight!
Don't throw it so high into the air.

MÉLISANDE
Oh!

PELLÉAS
You've dropped it!

MÉLISANDE
It's fallen in the water.

PELLÉAS
Where is it? Where is it?

MÉLISANDE
I don't see it going down.

PELLÉAS
I think I can see it shining.

MÉLISANDE
My ring?

PELLÉAS
Yes, yes; down there.

MÉLISANDE
Oh ! Oh ! Elle est si loin de nous ! Non, non, ce n'est
pas elle, ce n'est plus elle. Elle est perdue, perdue !
Il n'y a plus qu'un grand cercle sur l'eau.
Qu'allons-nous faire maintenant ?

PELLÉAS
Il ne faut pas s'inquiéter ainsi pour une bague.
Ce n'est rien. Nous la retrouverons peut-être.
Ou bien nous en retrouverons une autre.

MÉLISANDE
Non, non, nous ne la retrouverons plus, nous n'en
trouverons pas d'autres non plus. Je croyais l'avoir
dans les mains cependant. J'avais déjà fermé les
mains, et elle est tombée malgré tout.
Je l'ai jetée trop haut du côté du soleil.

PELLÉAS
Venez, nous reviendrons un autre jour. Venez, il est
temps. On irait à notre rencontre. Midi sonnait au
moment où l'anneau est tombé.

MÉLISANDE
Qu'allons-nous dire à Golaud s'il demande où il est ?

PELLÉAS
La vérité ! La vérité !

Scène 2

Un appartement dans le château

*(On découvre Golaud étendu sur son lit ;
Mélisande est à son chevet.)*

10 GOLAUD
Ah ! Ah ! Tout va bien, cela ne sera rien.
Mais je ne puis m'expliquer comment cela s'est
passé. Je chassais tranquillement dans la forêt.
Mon cheval s'est emporté tout à coup sans raison.
A-t-il vu quelque chose d'extraordinaire ?
Je venais d'entendre sonner les douze coups de midi.
Au douzième coup, il s'effraie subitement et court
comme un aveugle fou contre un arbre !

MÉLISANDE
Oh! Oh! It's so far away! No, no, that's
not it, that's not it. It's lost, lost!
There's nothing but a big circle in the water.
What shall we do now?

PELLÉAS
There's no need to worry so much about a ring.
It's nothing. Perhaps we shall find it again.
Or else, we'll find another.

MÉLISANDE
No, no, we will not find it again, and we won't
find another one, either. I thought I had
caught it. I'd already closed my
hands, but it fell despite that.
I threw it too high towards the sun.

PELLÉAS
Come, we'll return another day. Come, it's time.
They'll be looking for us. It was striking twelve at the very
moment that the ring fell in.

MÉLISANDE
What shall we tell Golaud if he asks where it is?

PELLÉAS
The truth! The truth!

Scene 2

A room in the castle

*(Golaud is lying in bed;
Mélisande is at the bedside.)*

GOLAUD
Ah! Ah! It's all right, it will come to nothing.
But I can't explain how it happened.
I was hunting peacefully in the forest. My horse
bolted suddenly without reason. Did he see
something unusual? I had just heard
midday striking. On the twelfth stroke,
he suddenly took fright and galloped blindly like a mad
creature straight into a tree! I don't know what happened

Je ne sais plus ce qui est arrivé. Je suis tombé, et lui doit être tombé sur moi ; je croyais avoir toute la forêt sur la poitrine. Je croyais que mon cœur était déchiré. Mais mon cœur est solide. Il paraît que ce n'est rien.

MÉLISANDE
Voulez-vous boire un peu d'eau ?

GOLAUD
Merci, je n'ai pas soif.

MÉLISANDE
Voulez-vous un autre oreiller ?
Il y a une petite tache de sang sur celui-ci.

GOLAUD
Non, ce n'est pas la peine.

MÉLISANDE
Est-ce bien sûr ? Vous ne souffrez pas trop ?

GOLAUD
Non, non, j'en ai vu bien d'autres.
Je suis fait au fer et au sang.

MÉLISANDE
Fermez les yeux et tâchez de dormir.
Je resterai ici toute la nuit.

GOLAUD
Non, non, je ne veux pas que tu te fatigues ainsi.
Je n'ai besoin de rien, je dormirai comme un enfant.
Qu'y a-t-il, Mélisande ?
Pourquoi pleures-tu tout à coup ?

11 MÉLISANDE
Je suis... je suis malade ici.

GOLAUD
Tu es malade ?
Qu'as-tu donc, qu'as-tu donc, Mélisande ?

MÉLISANDE
Je ne sais pas. Je suis malade ici.
Je préfère vous le dire aujourd'hui.
Seigneur, je ne suis pas heureuse ici.

after that. I fell, and he must have fallen on me; it felt as though the whole forest had fallen across my chest. I thought my heart had been torn apart. But my heart is in one piece. Apparently, it was nothing.

MÉLISANDE
Would you like a drink of water?

GOLAUD
No, thank you, I'm not thirsty.

MÉLISANDE
Would you like a fresh pillow?
There's a spot of blood on this one.

GOLAUD
No, don't bother.

MÉLISANDE
Are you sure? you aren't in too much pain?

GOLAUD
No, no, I've been through worse.
Blood and steel are part of my life.

MÉLISANDE
Shut your eyes and try to sleep.
I shall stay here all night.

GOLAUD
No, no, I don't want you to tire yourself like that.
I don't need anything, and I'll sleep like a child.
What's the matter, Mélisande?
Why are you suddenly crying?

MÉLISANDE
I am... I am ill in this place.

GOLAUD
You're ill?
What's the matter, what is it, Mélisande?

MÉLISANDE
I don't know. I fell ill here.
I'd like to talk about it today.
My lord, I'm not happy here.

GOLAUD
Qu'est-il donc arrivé ? Quelqu'un t'a fait du mal ?
Quelqu'un t'aurait-il offensée ?

MÉLISANDE
Non, non, personne ne m'a fait le moindre mal.
Ce n'est pas cela.

GOLAUD
Mais tu dois me cacher quelque chose ?
Dis-moi toute la vérité, Mélisande. Est-ce le roi ?
Est-ce ma mère ? Est-ce Pelléas ?

MÉLISANDE
Non, non, ce n'est pas Pelléas. Ce n'est personne.
Vous ne pouvez pas comprendre.
C'est quelque chose qui est plus fort que moi.

GOLAUD
Voyons ; sois raisonnable, Mélisande.
Que veux-tu que je fasse ? Tu n'es plus une enfant.
Est-ce moi que tu voudrais quitter ?

MÉLISANDE
Oh non, ce n'est pas cela. Je voudrais m'en aller avec vous. C'est ici que je ne peux plus vivre.
Je sens que je ne vivrais plus longtemps.

GOLAUD
Mais il faut une raison cependant. On va te croire folle. On va croire à des rêves d'enfant.
Voyons, est-ce Pelléas peut-être ? Je crois qu'il ne te parle pas souvent.

MÉLISANDE
Si, il me parle parfois. Il ne m'aime pas, je crois ;
je l'ai vu dans ses yeux.
Mais il me parle quand il me rencontre.

GOLAUD
Il ne faut pas lui en vouloir.
Il a toujours été ainsi. Il est un peu étrange.
Il changera, tu verras ; il est jeune.

GOLAUD
What's happened, then? Has someone ill-treated you?
Could someone have offended you?

MÉLISANDE
No, no, no one has done me the least harm.
It's not that.

GOLAUD
But you must be hiding something from me.
Tell me the whole truth, Mélisande. Is it the king?
Is it my mother? Is it Pelléas?

MÉLISANDE
No, no, it's not Pelléas. It isn't anybody.
You couldn't understand.
It's something stronger than I am.

GOLAUD
Come; be reasonable, Mélisande.
What do you want me to do? You're not a child any more.
Do you want to leave me?

MÉLISANDE
Oh, no, It's not that. I would like to go away with you. I can't go on living here.
I feel that I might not live much longer.

GOLAUD
But there must still be a reason. They'll think you're mad. They'll think it's childish nightmares.
Come, is it Pelléas, perhaps? I don't think he often talks to you.

MÉLISANDE
O yes, he talks to me sometimes. I don't think he likes me; I've seen it in his eyes.
But he speaks to me when we meet.

GOLAUD
You mustn't think badly of him.
He has always been like that. He's a little strange.
He'll change, you'll see; he's young.

MÉLISANDE

Mais ce n'est pas cela, ce n'est pas cela.

GOLAUD

Qu'est-ce donc ? Ne peux-tu pas te faire à la vie qu'on mène ici ? Fait-il trop triste ici ? Il est vrai que ce château est très vieux et très sombre, il est très froid et très profond. Et tous ceux qui l'habitent sont déjà vieux. Et la campagne peut sembler triste aussi, avec toutes ces forêts, toutes ces vieilles forêts sans lumière. Mais on peut égayer tout cela si l'on veut. Et puis, la joie, la joie, on n'en a pas tous les jours. Mais dis-moi quelque chose ; n'importe quoi, je ferai tout ce que tu voudras.

MÉLISANDE

Oui, c'est vrai... on ne voit jamais le ciel ici. Je l'ai vu pour la première fois ce matin.

GOLAUD

C'est donc cela qui te fait pleurer, ma pauvre Mélisande ? Ce n'est donc que cela ? Tu pleures de ne pas voir le ciel ? Voyons, tu n'es plus à l'âge où l'on peut pleurer pour ces choses. Et puis, l'été n'est-il pas là ! Tu vas voir le ciel tous les jours. Et puis l'année prochaine... Voyons, donne-moi ta main ; donne-moi tes deux petites mains. Oh, ces petites mains que je pourrais écraser comme des fleurs...

12

Tiens, où est l'anneau que je t'avais donné ?

MÉLISANDE

L'anneau ?

GOLAUD

Oui, la bague de nos noces, où est-elle ?

MÉLISANDE

Je crois... je crois qu'elle est tombée.

GOLAUD

Tombée ? Où est-elle tombée ? Tu ne l'as pas perdue ?

MÉLISANDE

Non ; elle est tombée... elle doit être tombée...

MÉLISANDE

But it isn't that, it isn't that.

GOLAUD

What is it, then? Can't you get used to the life we lead here? Is it too sad here? It's true this castle is very old and gloomy, cold and vast. And all the people here are already old. And the countryside can seem gloomy too, with all these forests, these old, sunless forests. But we can brighten all that if we want. Besides, joy, joy isn't something you have every day. But tell me something: no matter what, I'll do anything you want.

MÉLISANDE

Yes, it's true...you never see the sky here. I saw it for the first time this morning.

GOLAUD

So that's what made you cry, my poor Mélisande? That's all it is? You're crying because you don't see the sky? Come, now, you're too old to cry over such things. Besides, isn't summer almost here? You'll see the sky every day. And then, next year... Come, give me your hand; give me both your little hands. Oh, these tiny hands, that I could crush like flowers... Wait, where is the ring I gave you?

MÉLISANDE

The ring?

GOLAUD

Yes, the wedding ring, where is it?

MÉLISANDE

I think...I think that it fell off.

GOLAUD

Fell off? Where did it fall? You haven't lost it?

MÉLISANDE

No; it fell...it must have fallen...

mais je sais où elle est.

GOLAUD

Où est-elle ?

MÉLISANDE

Vous savez bien... vous savez bien la grotte au bord de la mer ?

GOLAUD

Oui.

MÉLISANDE

Eh bien, c'est là... il faut que ce soit là. Oui, oui ; je me rappelle. J'y suis allée ce matin, ramasser des coquillages pour le petit Yniold. Il y en a de très beaux. Elle a glissé de mon doigt... puis la mer est entrée, et j'ai dû sortir avant de l'avoir retrouvée.

GOLAUD

Es-tu sûre que c'est là ?

MÉLISANDE

Oui, oui, tout à fait sûre. Je l'ai sentie glisser.

GOLAUD

Il faut aller la chercher tout de suite.

MÉLISANDE

Maintenant ? Tout de suite ? Dans l'obscurité ?

GOLAUD

Maintenant, tout de suite, dans l'obscurité. J'aimerais mieux avoir perdu tout ce que j'ai plutôt que d'avoir perdu cette bague. Tu ne sais pas ce que c'est. Tu ne sais pas d'où elle vient. La mer sera très haute cette nuit. La mer viendra la prendre avant toi – dépêche-toi !

MÉLISANDE

Je n'ose pas, je n'ose pas y aller seule.

GOLAUD

Vas-y, vas-y avec n'importe qui. Mais il faut y aller tout de suite, entends-tu ? Dépêche-toi ; demande à Pelléas d'y aller avec toi.

but I know where it is.

GOLAUD

Where is it?

MÉLISANDE

You know...you know the cave by the sea?

GOLAUD

Yes.

MÉLISANDE

Well, it's there...it must be there. Yes, yes, I remember. I went there this morning to gather some shells for little Yniold. There are some pretty ones there. It fell off my finger...then the sea came in, and I had to leave before I had found it.

GOLAUD

Are you sure it's there?

MÉLISANDE

Yes, yes, quite sure, I felt it slip off.

GOLAUD

You must go and look for it at once.

MÉLISANDE

Now? At once? In the dark?

GOLAUD

Now, at once, in the dark. I would rather have lost everything I own than have lost that ring. You don't know what it is. You don't know where it comes from. There will be a high tide tonight. The sea will come and take it before you – hurry!

MÉLISANDE

I daren't, I daren't go there alone.

GOLAUD

Go there, go there with anyone at all. But you must go there at once, do you hear me? Hurry; ask Pelléas to go there with you.

MÉLISANDE

Pelléas ? Avec Pelléas ? Mais Pelléas ne voudra pas...

GOLAUD

Pelléas fera tout ce que tu lui demandes.

Je connais Pelléas mieux que toi. Vas-y, hâte-toi.

Je ne dormirai pas avant d'avoir la bague.

MÉLISANDE

Oh ! Oh ! Je ne suis pas heureuse,

je ne suis pas heureuse.

Scène 3

Devant une grotte

(Entrent Pelléas et Mélisande.)

PELLÉAS

Oui, c'est ici, nous y sommes. Il fait si noir que l'entrée de la grotte ne se distingue plus du reste de la nuit. Il n'y a pas d'étoiles de ce côté. Attendons que la lune ait déchiré ce grande nuage, elle éclairera toute la grotte et alors nous pourrons entrer sans danger. Il y a des endroits dangereux et le sentier est très étroit, entre deux lacs dont on n'a pas encore trouvé le fond. Je n'ai pas songé à emporter une torche ou une lanterne. Mais je pense que la clarté du ciel nous suffira. Vous n'avez jamais pénétré dans cette grotte ?

MÉLISANDE

Non.

PELLÉAS

Entrons-y. Il faut pouvoir décrire l'endroit où vous avez perdu la bague, s'il vous interroge. Elle est très grande et très belle, elle est pleine de ténèbres bleues. Quand on y allume une petite lumière, on dirait que la voûte est couverte d'étoiles, comme le ciel. Donnez-moi la main, ne tremblez pas ainsi.

Il n'y a pas de danger ; nous nous arrêterons au moment où nous n'apercevrons plus la clarté de la mer. Est-ce le bruit de la grotte qui vous effraie ?

Entendez-vous la mer derrière nous ? Elle ne semble

MÉLISANDE

Pelléas? With Pelléas? But Pelléas wouldn't want...

GOLAUD

Pelléas will do anything you ask of him.

I know Pelléas better than you do. Go there, hurry!

I won't sleep until I have that ring.

MÉLISANDE

Oh! Oh! I am unhappy...

I am so unhappy.

Scene 3

Outside a cave

(Pelléas and Mélisande enter.)

PELLÉAS

Yes, this is the place, we are here. It's so dark that you can't tell the entrance of the cave from the surrounding darkness. There are no stars on this side. Let's wait until the moon has broken through that big cloud; it will light up the whole cave and we'll be able to go in without danger. There are places where it's dangerous and the path is very narrow, between two pools whose depths have never been tried. I didn't think to bring a torch or a lantern. But I think the light from the sky will be enough. Have you never been inside this cave?

MÉLISANDE

No.

PELLÉAS

Let's go in. You must be able to describe the place where you lost the ring, if he asks you. It's very large and beautiful, full of blue shadows. When you make even a small light, you'd think the roof was covered with stars, like the sky. Give me your hand, don't tremble so.

There's no danger; we'll stop as soon as we can't see the light from the sea.

Are you afraid of the noise in the cave?

Do you hear the sea behind us? It doesn't seem happy

pas heureuse cette nuit. Oh ! Voici la clarté !

MÉLISANDE

Ah !

PELLÉAS

Qu'y a-t-il ?

MÉLISANDE

Il y a... Il y a...

PELLÉAS

Oui... je les ai vus aussi.

MÉLISANDE

Allons-nous-en ! Allons-nous-en !

PELLÉAS

Ce sont trois vieux pauvres qui se sont endormis.

Il y a une famine dans le pays.

Pourquoi sont-ils venus dormir ici ?

MÉLISANDE

Allons-nous-en ; venez... Allons-nous-en !

PELLÉAS

Prenez garde, ne parlez pas si haut ! Ne les éveillons pas... ils dorment encore profondément. Venez.

MÉLISANDE

Laissez-moi ; je préfère marcher seule.

PELLÉAS

Nous reviendrons un autre jour.

COMPACT DISC 2

ACTE 3

Scène 1

Une des tours du château

(Un chemin de ronde passe sous une fenêtre de la tour.)

MÉLISANDE

Mes longs cheveux descendent jusqu'au seuil de la tour ; mes cheveux vous attendent tout le long de la tour, et tout le long du jour, et tout le long du jour.

Saint Daniel et Saint Michel,

tonight. Ah! Here's the light!

MÉLISANDE

Ah!

PELLÉAS

What is it?

MÉLISANDE

There are...there are...

PELLÉAS

Yes, I saw them too.

MÉLISANDE

Let's go away! Let's go away!

PELLÉAS

It's three poor old men, sleeping.

There's a famine in the land.

Why have they come here to sleep?

MÉLISANDE

Let's go away; come...let's go away!

PELLÉAS

Take care, don't talk so loud! Let's not wake them... they're still fast asleep. Come.

MÉLISANDE

Leave me alone. I'd rather walk by myself.

PELLÉAS

We'll come back another day.

COMPACT DISC 2

ACT 3

Scene 1

One of the castle towers

(A watchman's path runs below a window of the tower.)

MÉLISANDE

My long hair falls as far as the base of the tower; my hair awaits you the length of the tower, and all through the day and all through the day.

Saint Daniel and Saint Michael,

Saint Michel et Saint Raphaël,
je suis née un dimanche, un dimanche à midi.

PELLÉAS
Holà ! Holà ! Ho !

MÉLISANDE
Qui est là ?

PELLÉAS
Moi, moi, et moi ! Que fais-tu là, à la fenêtre,
en chantant comme un oiseau qui n'est pas d'ici ?

MÉLISANDE
J'arrange mes cheveux pour la nuit.

PELLÉAS
C'est là ce que je vois sur le mur ?
Je croyais que tu avais de la lumière.

MÉLISANDE
J'ai ouvert la fenêtre ; il fait trop chaud dans la tour.
Il fait beau cette nuit.

PELLÉAS
Il y a d'innombrables étoiles ; je n'en ai jamais vu
autant que ce soir ; mais la lune est encore sur la
mer... Ne reste pas dans l'ombre, Mélisande, penche-
toi un peu, que je voie tes cheveux dénoués.

MÉLISANDE
Je suis affreuse ainsi.

PELLÉAS
Oh ! Oh ! Mélisande ! Oh ! Tu es belle !
Tu es belle ainsi ! Penche-toi, penche-toi !
Laisse-moi venir plus près de toi.

MÉLISANDE
Je ne puis pas venir plus près de toi.
Je me penche tant que je peux.

PELLÉAS
Je ne puis pas monter plus haut. Donne-moi du
moins ta main ce soir, avant que je m'en aille.
Je pars demain.

Saint Michael and Saint Raphael,
I was born on a Sunday, a Sunday at noon.

PELLÉAS
Hola! Hola! Ho!

MÉLISANDE
Who's there?

PELLÉAS
Me, myself and me! What are you doing there,
at the window, singing like a bird from another land?

MÉLISANDE
I'm combing my hair for the night.

PELLÉAS
Is that what I see on the wall?
I thought you had a light.

MÉLISANDE
I opened the window. It's too warm in the tower.
It's a beautiful night.

PELLÉAS
There are countless stars; I've never seen as many as there
are tonight; but the moon is still over the sea...Don't stay in
the shadows, Mélisande, lean out a little, so that I can see
your hair all unbraided.

MÉLISANDE
I look terrible like this.

PELLÉAS
Oh! Oh! Mélisande! Oh! You are beautiful.
You are beautiful like this! Lean out, lean out!
Let me come closer to you.

MÉLISANDE
I can't come any nearer to you.
I'm leaning as far as I can.

PELLÉAS
I can't climb any higher. At least give me
your hand tonight, before I leave.
I'm going away tomorrow.

MÉLISANDE
Non, non, non !

PELLÉAS
Si, si, je pars, je partirai demain. Donne-moi ta main,
ta main, ta petite main sur mes lèvres.

MÉLISANDE
Je ne te donne pas ma main si tu pars.

PELLÉAS
Donne, donne, donne...

MÉLISANDE
Tu ne partiras pas ?

PELLÉAS
J'attendrai, j'attendrai.

MÉLISANDE
Je vois une rose dans les ténèbres.

PELLÉAS
Où donc ? Je ne vois que les branches du saule qui
dépasse le mur.

MÉLISANDE
Plus bas, plus bas, dans le jardin ;
là-bas, dans le vert sombre.

PELLÉAS
Ce n'est pas une rose. J'irai voir tout à l'heure,
mais donne-moi ta main d'abord, d'abord ta main.

MÉLISANDE
Voilà, voilà. Je ne puis me pencher davantage.

PELLÉAS
Mes lèvres ne peuvent pas atteindre ta main !

MÉLISANDE
Je ne puis me pencher davantage.
Je suis sur le point de tomber.

2 Oh ! Oh ! Mes cheveux descendent de la tour !

PELLÉAS
Oh ! Oh ! Qu'est-ce que c'est ? Tes cheveux, tes
cheveux descendent vers moi ! Toute ta chevelure,

MÉLISANDE
No, no, no!

PELLÉAS
Yes, yes, I'm going, I'm leaving tomorrow. Give me your
hand, your hand, your little hand to touch my lips.

MÉLISANDE
I won't give you my hand if you're leaving.

PELLÉAS
Give, give, give...

MÉLISANDE
You won't go away?

PELLÉAS
I'll wait, I'll wait.

MÉLISANDE
I see a rose in the shadows.

PELLÉAS
Where? I can only see the branches of the willow that
leans over the wall.

MÉLISANDE
Lower, lower, down in the garden;
down there amid the dark green.

PELLÉAS
It's not a rose. I'll go and look in a moment,
but give me your hand first, first give me your hand.

MÉLISANDE
There, there. I can't lean any further.

PELLÉAS
My lips can't reach your hand.

MÉLISANDE
I can't lean any farther.
I'm almost falling.

Oh! Oh! My hair is falling down the side of the tower!

PELLÉAS
Oh! Oh! What is it? Your hair, your hair
is falling down to me. All your hair, Mélisande,

Mélanide, toute ta chevelure est tombée de la tour !
Je les tiens dans les mains, je les tiens dans la bouche,
je les tiens dans les bras, je les mets autour de mon
cou. Je n'ouvrirai plus les mains cette nuit.

MÉLISANDE

Laisse-moi ! Laisse-moi ! Tu vas me faire tomber.

PELLÉAS

Non, non, non ! Je n'ai jamais vu de cheveux comme
les tiens, Mélanide. Vois, vois, vois, ils viennent de si
haut et ils m'inondent encore jusqu'au cœur ; ils
m'inondent encore jusqu'aux genoux ! Et ils sont
doux, ils sont doux comme s'ils tombaient du ciel. Je
ne vois plus le ciel à travers tes cheveux.

Tu vois, tu vois ? Mes deux mains ne peuvent pas les
tenir ; il y en a jusque sur les branches du saule. Ils
vivent comme des oiseaux dans mes mains, et ils
m'aiment, ils m'aiment plus que toi.

MÉLISANDE

Laisse-moi, laisse-moi ! Quelqu'un pourrait venir.

PELLÉAS

Non, non, non. Je ne te délivre pas cette nuit.
Tu es ma prisonnière cette nuit, toute la nuit,
toute la nuit.

MÉLISANDE

Pelléas ! Pelléas !

PELLÉAS

Je les noue, je les noue aux branches du saule.
Tu ne t'en iras plus, tu ne t'en iras plus. Regarde,
regarde, j'embrasse tes cheveux. Je ne souffre plus au
milieu de tes cheveux. Tu entends mes baisers le long
de tes cheveux ? Ils montent le long de tes cheveux. Il
faut que chacun t'en apporte. Tu vois, tu vois,
je puis ouvrir les mains. J'ai les mains libres et tu
ne peux plus m'abandonner.

MÉLISANDE

Oh ! Oh ! Tu m'as fait mal ! Qu'y a-t-il, Pelléas ?
Qu'est-ce qui vole autour de moi ?

all your hair is falling from the tower! I'm holding it
in my hands, against my mouth,
in my arms, I'm winding it around my neck.
I shan't open my hands again tonight.

MÉLISANDE

Let go! Let go! You'll make me fall.

PELLÉAS

No, no, no! I've never seen hair like
yours, Mélanide. Look, look, how it comes from
so high and yet covers me even to my heart; it
reaches right to my knees! And it's so soft,
as soft as though it fell from heaven. I can't
see the sky through your hair. You see, you
see? My two hands can't hold it all; it flows
over the branches of the willow. It lives like
birds between my fingers, and it loves me,
loves me more than you.

MÉLISANDE

Leave me, leave me. Someone might come.

PELLÉAS

No, no, no! I won't release you tonight.
You are my prisoner tonight, all night,
all night.

MÉLISANDE

Pelléas! Pelléas!

PELLÉAS

I'm tying it, tying it to the branches of the willow. You
will never go, never leave. Look, look,
how I kiss your hair. I'm no longer sad here, amid
your hair. Can you hear my kisses along your
hair? They climb up the length of your hair. Each
single strand must bring them up to you. You see, you see, I
can open my hands. My hands are free but you
cannot leave me.

MÉLISANDE

Oh! Oh! You've hurt me! What's that, Pelléas?
What's that flying round me?

PELLÉAS

Ce sont les colombes qui sortent de la tour.
Je les ai effrayées ; elles s'envolent.

MÉLISANDE

Ce sont mes colombes, Pelléas. Allons-nous-en,
laisse-moi ; elles ne reviendraient plus.

PELLÉAS

Pourquoi ne reviendraient-elles plus ?

MÉLISANDE

Elles se perdront dans l'obscurité. Laisse-moi !
Laisse-moi relever la tête. J'entends un bruit de pas.
Laisse-moi ! c'est Golaud ! Je crois que c'est Golaud !
Il nous a entendus.

PELLÉAS

Attends ! Attends ! Tes cheveux sont autour des
branches. Ils se sont accrochés dans l'obscurité.
Attends ! Attends ! Il fait noir.

(Entre Golaud par le chemin de ronde.)

GOLAUD

Que faites-vous ici ?

PELLÉAS

Ce que je fais ici ? Je...

GOLAUD

Vous êtes des enfants. Mélanide, ne te penche pas
ainsi à la fenêtre, tu vas tomber... Vous ne savez pas
qu'il est tard ? Il est près de minuit.
Ne jouez pas ainsi dans l'obscurité. Vous êtes des
enfants... Quels enfants !... Quels enfants !

(Golaud sort avec Pelléas.)

Scène 2

Les souterrains du château

GOLAUD

Prenez garde ; par ici, par ici.

Vous n'avez jamais pénétré dans ces souterrains ?

PELLÉAS

It's the doves coming from the tower.
I've frightened them; they're flying away.

MÉLISANDE

They're my doves, Pelléas.
Let's go now, leave me; they wouldn't come back.

PELLÉAS

Why shouldn't they return?

MÉLISANDE

They'll lose themselves in the darkness. Let me go!
Let me raise my head. I hear footsteps.
Let me go! It's Golaud! I think it's Golaud!
He's heard us.

PELLÉAS

Wait! Wait! Your hair is wound round the
branches. It got caught up in the darkness.
Wait! Wait! It's dark.

(Golaud enters along the path.)

GOLAUD

What are you doing here?

PELLÉAS

What am I doing here? I...

GOLAUD

You are children. Mélanide, don't lean
out of the window like that, you'll fall...Don't you realise
it's late? It's nearly midnight. Don't play
in the dark like that. You are children...
what children!...what children!

(He leaves with Pelléas.)

Scene 2

The castle vaults

GOLAUD

Be careful; this way, this way.

Have you never been down into these vaults?

PELLÉAS

Si, une fois ; dans le temps ; mais il y a longtemps.

GOLAUD

Eh bien, voici l'eau stagnante dont je vous parlais. Sentez-vous l'odeur de mort qui monte ? Allons jusqu'au bout de ce rocher qui surplombe et penchez-vous un peu ; elle viendra vous frapper au visage. Penchez-vous ; n'ayez pas peur, je vous tiendrai. Donnez-moi – non, non, pas la main, elle pourrait glisser, le bras. Voyez-vous le gouffre, Pelléas, Pelléas ?

PELLÉAS

Oui, je crois que je vois le fond du gouffre. Est-ce la lumière qui tremble ainsi ? Vous...

GOLAUD

Oui, c'est la lanterne. Voyez, je l'agitais pour éclairer les parois.

PELLÉAS

l'étouffe ici. Sortons.

GOLAUD

Oui, sortons.

(Ils sortent en silence.)

Scène 3

Une terrasse au sortir des souterrains

PELLÉAS

5 Ah ! Je respire enfin ! J'ai cru, un instant, que j'allais me trouver mal dans ces énormes grottes ; j'ai été sur le point de tomber. Il y a là un air humide et lourd comme une rosée de plomb, et des ténèbres épaisses comme une pâte empoisonnée. Et maintenant, tout l'air de toute la mer ! Il y a un vent frais, voyez, frais comme une feuille qui vient de s'ouvrir, sur les petites lames vertes. Tiens ! On vient d'arroser les fleurs au bord de la terrasse et l'odeur de la verdure et des roses mouillées monte jusqu'ici. Il doit être près de midi ; elles sont déjà dans l'ombre

PELLÉAS

Yes, once; some time ago; but it was long ago.

GOLAUD

Well, here's the stagnant pool I mentioned. Do you smell the scent of death which comes from it? Let's go to the edge of that overhanging rock and lean over a little; the odour will strike you full in the face. Lean over; don't be afraid, I'll hold you. Give me – no, no, not your hand, it could slip – your arm. Do you see the chasm, Pelléas, Pelléas?

PELLÉAS

Yes, I think I can see to the bottom of it. Is the light flickering?

GOLAUD

Yes, it's the lantern. See, I was swinging it to illuminate the walls.

PELLÉAS

I can't breathe here. Let's go out.

GOLAUD

Yes, let's go out.

(They go silently.)

Scène 3

A terrace at the entrance to the vaults

PELLÉAS

Ah! At last I can breathe! I thought, for a moment, that I would be ill in those huge caves; I was on the point of passing out. The air is moist and heavy like a dew of lead down there, with thick shadows like a poisoned paste. And now, all the air from all over the sea! There's a fresh wind, fresh as a leaf that has just opened, with its tiny green blades. There! They've just watered the flowers along the terrace and the perfume of the greenery and the sprinkled roses reaches up to here. It must be nearly midday; they're already in the shade of the tower. It is midday, I can hear the clocks

de la tour. Il est midi, j'entends sonner les cloches et les enfants descendent vers la plage pour se baigner. Tiens, voilà notre mère et Mélisande à une fenêtre de la tour.

GOLAUD

Oui ; elles se sont réfugiées du côté de l'ombre. À propos de Mélisande, j'ai entendu ce qui s'est passé et ce qui s'est dit hier au soir. Je le sais bien, ce sont là jeux d'enfants ; mais il ne faut pas que cela se répète. Elle est très délicate, et il faut qu'on la ménage, d'autant plus qu'elle sera peut-être bientôt mère, et la moindre émotion pourrait amener un malheur. Ce n'est pas la première fois que je remarque qu'il pourrait y avoir quelque chose entre vous... Vous êtes plus âgé qu'elle, il suffira de vous l'avoir dit... Évitez-là autant que possible ; mais sans affectation, d'ailleurs, sans affectation.

Scène 4

Devant le château

(Entrent Golaud et le petit Yniold.)

GOLAUD

6 Viens, nous allons nous asseoir ici, Yniold ; viens sur mes genoux ; nous verrons d'ici ce qui se passe dans la forêt. Je ne te vois plus du tout depuis quelque temps. Tu m'abandonnes aussi ; tu es toujours chez petite mère. Tiens, nous sommes tout juste aussi sous les fenêtres de petite mère. Elle fait peut-être sa prière du soir en ce moment... Mais dis-moi, Yniold, elle est souvent avec ton oncle Pelléas, n'est-ce pas ?

YNIOLD

Oui, oui, toujours, petit père ; quand vous n'êtes pas là.

GOLAUD

Ah ! Tiens, quelqu'un passe avec une lanterne dans le jardin. Mais on m'a dit qu'ils ne s'aimaient pas. Il paraît qu'ils se querellent souvent... non ?

chiming and the children are going down to the beach to swim.

Look, there's our mother and Mélisande by a window in the tower.

GOLAUD

Yes, they're sheltering on the shady side. On the subject of Mélisande, I heard what went on and what was said last night. I know quite well that these are children's games; but it mustn't happen again. She's very delicate, and we must look after her, all the more since she may soon become a mother, and the slightest upset could make her ill. It's not the first time I've noticed that there could be something going on between you... You are older than she, and it's enough for me to have spoken to you... Avoid her as much as possible; but without making a show of it, of course, without making a show of it.

Scène 4

In front of the castle

(Golaud and the child Yniold enter.)

GOLAUD

Come, let's sit here, Yniold; come and sit on my knee; from here we can see anything that happens in the forest. I don't seem to have seen you at all for some time. You're neglecting me too; you're always with Mummy. Look, we're sitting right under Mummy's window. Perhaps she's saying her evening prayers at this moment... But tell me, Yniold, she's often with your Uncle Pelléas, isn't she?

YNIOLD

Yes, yes, always, Daddy; when you're not there.

GOLAUD

Ah!... Wait, someone's going through the garden carrying a lantern. But I've been told they didn't like each other. It seems that they often quarrel... don't they?

Est-ce vrai ?

YNIOLD

Oui, oui, c'est vrai.

GOLAUD

Oui ? Ah, ah !

Mais à propos de quoi se querellent-ils ?

YNIOLD

À propos de la porte.

GOLAUD

Comment à propos de la porte !

Qu'est-ce que tu racontes là ?

YNIOLD

Parce qu'elle ne peut pas être ouverte.

GOLAUD

Qui ne veut pas qu'elle soit ouverte ?

Voyons, pourquoi se querellent-ils ?

YNIOLD

Je ne sais pas, petit père, à propos de la lumière.

GOLAUD

Je ne te parle pas de la lumière ; je te parle de la

porte. Ne mets pas ainsi la main dans la bouche.

Voyons.

YNIOLD

Petit père ! Petit père ! Je ne le ferai plus.

GOLAUD

Voyons, pourquoi pleures-tu maintenant ?

Qu'est-il arrivé ?

YNIOLD

Oh ! Oh ! Petit père ! Vous m'avez fait mal !

GOLAUD

Je t'ai fait mal ? où t'ai-je fait mal ?

C'est sans le vouloir.

YNIOLD

Ici, ici, à mon petit bras.

Is that true?

YNIOLD

Yes, yes, it's true.

GOLAUD

Yes? Aha!

But what do they quarrel about?

YNIOLD

About the door.

GOLAUD

What! About the door!

What are you saying?

YNIOLD

Because it can't be opened.

GOLAUD

Who doesn't want it opened?

Look, why do they quarrel?

YNIOLD

I don't know, Daddy, about the light.

GOLAUD

I'm not talking about the light; I'm talking to you about the

door. Don't put your fingers in your mouth.

Look here.

YNIOLD

Daddy, Daddy! I won't do it again.

GOLAUD

Here, why are you crying now?

What's the matter?

YNIOLD

Oh! Oh! Daddy! You hurt me!

GOLAUD

Hurt you? Where have I hurt you?

I didn't mean to.

YNIOLD

Here, here, on my poor arm.

GOLAUD

C'est sans le vouloir ; voyons, ne pleure plus ;
je te donnerai quelque chose demain.

YNIOLD

Quoi, petit père ?

GOLAUD

Un carquois et des flèches. Mais dis-moi ce que tu
sais de la porte.

YNIOLD

De grandes flèches ?

GOLAUD

Oui, de très grandes flèches. Mais pourquoi ne
veulent-ils pas que la porte soit ouverte ? Voyons,
réponds-moi à la fin ! Non, non, n'ouvre pas la
bouche pour pleurer, je ne suis pas fâché.

De quoi parlent-ils quand ils sont ensemble ?

YNIOLD

Pelléas et petite mère ?

GOLAUD

Oui ; de quoi parlent-ils ?

YNIOLD

De moi ; toujours de moi.

GOLAUD

Et que disent-ils de toi ?

YNIOLD

Ils disent que je serai très grand.

GOLAUD

Ah ! Misère de ma vie ! Je suis ici comme un aveugle
qui cherche son trésor au fond de l'océan ! Je suis ici
comme un nouveau-né perdu dans la forêt et vous...
Mais voyons, Yniold, j'étais distrait ; nous allons
causer sérieusement. Pelléas et petite mère ne
parlent-ils jamais de moi quand je ne suis pas là ?

YNIOLD

Si, si, petit père.

GOLAUD

I didn't mean to; there, there, don't cry.
I'll give you something tomorrow.

YNIOLD

What, Daddy?

GOLAUD

A quiver and some arrows. But tell me what you know
about the door.

YNIOLD

Big arrows?

GOLAUD

Yes, great big arrows. But why don't
they want the door open? Come along,
answer me at once! No, no, don't start crying.
I'm not cross.

What do they talk about when they're together?

YNIOLD

Pelléas and Mummy?

GOLAUD

Yes; what do they talk about?

YNIOLD

Me; always about me.

GOLAUD

And what do they say about you?

YNIOLD

They say that I'll be very big.

GOLAUD

Ah! Misery! I am here like a blind man
looking for treasure at the bottom of the ocean! Here I am
like a new-born babe lost in the forest, and you...
But look, Yniold, I was forgetting myself; we're going to
have a serious little talk. Don't Pelléas and Mummy ever
talk about me when I'm not there?

YNIOLD

Oh yes, Daddy.

GOLAUD
Ah, et que disent-il de moi ?

YNIOLD
Ils disent que je deviendrai aussi grand que vous.

GOLAUD
Tu es toujours près d'eux ?

YNIOLD
Oui, oui, toujours, petit père.

GOLAUD
Ils ne te disent jamais d'aller jouer ailleurs ?

YNIOLD
Non, petit père, ils ont peur quand je ne suis pas là.

GOLAUD
Ils ont peur ? À quoi vois-tu qu'ils ont peur ?

YNIOLD
Ils pleurent toujours dans l'obscurité.

GOLAUD
Ah ! Ah !

YNIOLD
Cela me fait pleurer aussi...

GOLAUD
Oui, oui !

YNIOLD
Elle est pâle, petit père !

GOLAUD
Ah ! Ah ! Patience, mon Dieu, patience !

YNIOLD
Quoi, petit père !

GOLAUD
Rien, rien, mon enfant. J'ai vu passer un loup dans la forêt. Ils s'embrassent quelquefois ? Non ?

YNIOLD
S'ils embrassent, petit père ? Non, non. Ah ! si, petit père, si, une fois, une fois qu'il pleuvait.

GOLAUD
Ah! And what do they say about me?

YNIOLD
They say I'll be as big as you.

GOLAUD
Are you always near them?

YNIOLD
Yes, yes, always, Daddy.

GOLAUD
They never tell you to go and play outside?

YNIOLD
No, Daddy, they're afraid when I'm not there.

GOLAUD
Afraid? How do you know they're afraid?

YNIOLD
They're always crying in the dark.

GOLAUD
Ah! Ah!

YNIOLD
It makes me cry too...

GOLAUD
Yes, yes!

YNIOLD
She's pale, Daddy.

GOLAUD
Ah! Ah! Patience. God give me patience!

YNIOLD
What, Daddy!

GOLAUD
Nothing, nothing, my child. I saw a wolf go by in the forest. They kiss sometimes, don't they?

YNIOLD
Kiss, Daddy? No, no. Oh yes, Daddy, yes, they did once, when it was raining.

GOLAUD
Ils se sont embrassés ?

Mais comment, comment se sont-ils embrassés ?

YNIOLD
Comme ça, petit père, comme ça ! Ah ! Ah ! votre barbe, petit père ! Elle pique, elle pique ! Elle devient toute grise, petit père, et vos cheveux aussi, tout gris, tout gris.

(La fenêtre sous laquelle ils sont assis s'éclaire en ce moment et sa clarté vient tomber sur eux.)

7 Ah ! Ah ! Petite mère a allumé sa lampe. Il fait clair, petit père, il fait clair.

GOLAUD
Oui, il commence à faire clair.

YNIOLD
Allons-y aussi, petit père ; allons-y aussi.

GOLAUD
Où veux-tu aller ?

YNIOLD
Où il fait clair, petit père.

GOLAUD
Non, non, mon enfant ; restons encore un peu dans l'ombre. On ne sait pas, on ne sait pas encore. Je crois que Pelléas est fou.

YNIOLD
Non, petit père, il n'est pas fou, mais il est très bon.

GOLAUD
Veux-tu voir petite mère ?

YNIOLD
Oui, oui, je veux la voir !

GOLAUD
Ne fais pas de bruit ; je vais te hisser jusqu'à la fenêtre. Elle est trop haute pour moi, bien que je sois si grand. Ne fais pas le moindre bruit : petite mère aurait terriblement peur. La vois-tu ? Est-elle dans la

GOLAUD
They kissed?

But how, how did they kiss?

YNIOLD
Like this Daddy, like this. Ha! Ha! Your beard, Daddy! It tickles, tickles! It's getting grey, Daddy, and your hair, too, all grey, all grey.

(The window under which they are seated lights up, the light falling on them.)

Ah! Ah! Mummy has lit her lamp. It's light, Daddy, it's light.

GOLAUD
Yes, it's beginning to get light.

YNIOLD
Let's go there too, Daddy; let's go there.

GOLAUD
Where do you want to go?

YNIOLD
Where it's light, Daddy.

GOLAUD
No, no, child; let's stay here a little longer in the shadows. We don't know yet, not yet. I think Pelléas is mad.

YNIOLD
No, Daddy, he's not mad, he's very good.

GOLAUD
Do you want to see Mummy?

YNIOLD
Yes, yes, I'd like to!

GOLAUD
Don't make a noise; I'm going to lift you up to the window. It's too high for me, even though I'm so tall. Don't make the least noise: Mummy would be terribly frightened. Can you see her?

chambre ?
 YNIOLD
 Oui. Oh, il fait clair !
 GOLAUD
 Elle est seule ?
 YNIOLD
 Oui... Non, non ! Mon oncle Pelléas y est aussi.
 GOLAUD
 Il...
 YNIOLD
 Ah ! Ah ! petit père, vous m'avez fait mal !
 GOLAUD
 Ce n'est rien ; tais-toi ; je ne le ferai plus ; regarde,
 regarde, Yniold ! J'ai trébuché. Parle plus bas. Que
 font-ils ?
 YNIOLD
 Ils ne font rien, petit père.
 GOLAUD
 Sont-ils près l'un de l'autre ? Est-ce qu'ils parlent ?
 YNIOLD
 Non, petit père, ils ne parlent pas.
 GOLAUD
 Mais que font-ils ?
 YNIOLD
 Ils regardent la lumière.
 GOLAUD
 Tous les deux ?
 YNIOLD
 Oui, petit père.
 GOLAUD
 Ils ne disent rien ?
 YNIOLD
 Non, petit père ; ils ne ferment pas les yeux.

Is she in her room?
 YNIOLD
 Yes. Oh, it's bright!
 GOLAUD
 Is she alone?
 YNIOLD
 Yes...No, no. My Uncle Pelléas is there too.
 GOLAUD
 He...
 YNIOLD
 Ow! Daddy, you hurt me!
 GOLAUD
 It's nothing; be quiet; I won't do it again; keep
 watching, Yniold! I caught my foot.
 Speak more softly. What are they doing?
 YNIOLD
 Nothing, Daddy.
 GOLAUD
 Are they close to one another? Are they talking?
 YNIOLD
 No, Daddy, they're not saying anything.
 GOLAUD
 But what are they doing?
 YNIOLD
 They're looking at the light.
 GOLAUD
 Both of them?
 YNIOLD
 Yes, Daddy.
 GOLAUD
 They're saying nothing?
 YNIOLD
 No, Daddy; they don't shut their eyes.

GOLAUD
 Ils ne s'approchent pas l'un de l'autre ?
 YNIOLD
 Non, petit père, ils ne ferment jamais les yeux...
 j'ai terriblement peur !
 GOLAUD
 De quoi donc as-tu peur ? Regarde, regarde !
 YNIOLD
 Petit père, laissez-moi descendre !
 GOLAUD
 Regarde !
 YNIOLD
 Oh ! je vais crier, petit père ! Laissez-moi descendre,
 laissez-moi descendre !
 GOLAUD
 Viens !

ACTE 4
Scène 1

Un appartement dans le château

8 PELLÉAS
 Où vas-tu ? Il faut que je te parle ce soir.
 Te verrai-je ?
 MÉLISANDE
 Oui.
 PELLÉAS
 Je sors de la chambre de mon père. Il va mieux. Le
 médecin nous a dit qu'il était sauvé. Il m'a econnu. Il
 m'a pris la main et il m'a dit de cet air étrange qu'il a
 depuis qu'il est malade : « Est-ce toi, Pelléas ? Tiens,
 je ne l'avais jamais remarqué, mais tu as le visage
 grave et amical de ceux qui ne vivront pas longtemps.
 Il faut voyager ; il faut voyager. » C'est étrange, je vais
 lui obéir. Ma mère l'écoutait et pleurait de joie. Tu ne
 t'en es pas aperçue ? Toute la maison semble déjà
 revivre. On entend respirer, on entend marcher.

GOLAUD
 They're not moving closer to each other?
 YNIOLD
 No, Daddy, they never shut their eyes...
 I'm very frightened!
 GOLAUD
 What are you frightened of? Go on looking!
 YNIOLD
 Daddy, let me down!
 GOLAUD
 Watch!
 YNIOLD
 Oh I'll cry, Daddy!
 Let me down! Let me down!
 GOLAUD
 Come, then!

ACT 4
Scene 1

A room in the castle

PELLÉAS
 Where are you going? I must talk to you this evening.
 Will I see you?
 MÉLISANDE
 Yes.
 PELLÉAS
 I've just come from my father's room. He's better.
 The doctor told us he'll recover. He knew me. He took my
 hand, and said to me, in that strange manner he's had ever
 since he's been ill: "Is that you, Pelléas? Why, I'd never
 noticed it before, but you have that sad yet serene look of
 those who haven't long to live. You must travel; you must
 travel." It's strange, I'm going to obey him. My mother was
 listening to this and cried for joy. Haven't you felt it? The
 whole house seems to be reviving. You can hear people
 breathing and walking. Listen; I can hear someone talking

Écoute ; j'entends parler derrière cette porte. Vite, vite, réponds vite, où te verrai-je ?

MÉLISANDE
Où veux-tu ?

PELLÉAS
Dans le parc, près de la fontaine des aveugles ?
Veux-tu ? Viendras-tu ?

MÉLISANDE
Oui.

PELLÉAS
Ce sera le dernier soir ; je vais voyager comme mon père l'a dit. Tu ne me verras plus.

MÉLISANDE
Ne dis pas cela, Pelléas... Je te verrai toujours ; je te regarderai toujours.

PELLÉAS
Tu auras beau regarder. Je serai si loin que tu ne pourrais plus me voir.

MÉLISANDE
Qu'est-il arrivé,
Pelléas ? Je ne comprends plus ce que tu dis.

PELLÉAS
Va-t'en ; séparons-nous.
J'entends parler derrière cette porte.
(Il sort.)

Scène 2

(Entre Arkel.)

9 ARKEL
Maintenant que le père de Pelléas est sauvé et que la maladie, la vieille servante de la mort, a quitté le château, un peu de joie et un peu de soleil vont enfin rentrer dans la maison... Il était temps ! Car depuis ta venue, on n'a vécu ici qu'en chuchotant autour d'une chambre fermée. Et vraiment, j'avais pitié de toi, Mélisande. Je t'observais, tu étais là, insouciant

behind the door. Quick, tell me quickly, where will I see you?

MÉLISANDE
Where would you like?

PELLÉAS
In the park, by the Fountain of the Blind. Will you? Will you come?

MÉLISANDE
Yes.

PELLÉAS
It will be the last evening. I'm going to take a journey, as my father said. You will never see me again.

MÉLISANDE
Don't say that, Pelléas...I shall always see you, I will always look for you.

PELLÉAS
You'll look in vain. I'll be so far away that you'll never see me.

MÉLISANDE
What's happened,
Pelléas ? I don't understand what you're saying.

PELLÉAS
Go; let's stay apart.
I hear people talking behind the door.
(He leaves.)

Scene 2

(Arkel enters.)

ARKEL
Now that Pelléas's father is recovering, and illness, that old servant of death, has left the castle, a little joy and sunshine will at last return to the house...It's time enough! Ever since your arrival, all we've done is to whisper in closed rooms. And in truth, I've been sorry for you, Mélisande. I watched you and saw you there, unaware of it

peut-être, mais avec l'air étrange et égaré de quelqu'un qui attendrait toujours un grand malheur, au soleil, dans un beau jardin.
Je ne puis pas expliquer, mais j'étais triste de te voir ainsi, car tu es trop jeune et trop belle pour vivre déjà jour et nuit sous l'haleine de la mort. Mais à présent tout cela va changer. À mon âge, et c'est peut-être là le fruit le plus sûr de ma vie, à mon âge j'ai acquis je ne sais quelle foi à la fidélité des événements, et j'ai toujours vu que tout être jeune et beau créait autour de lui des événements jeunes, beaux et heureux. Et c'est toi, maintenant, qui vas ouvrir la porte à l'ère nouvelle que j'entrevois. Viens ici, pourquoi restes-tu là sans répondre et sans lever les yeux ? Je ne t'ai embrassée qu'une seule fois jusqu'ici, le jour de ta venue ; et cependant les vieillards ont besoin, quelquefois, de toucher de leurs lèvres le front d'une femme ou la joue d'un enfant, pour croire encore à la fraîcheur de la vie et éloigner un moment les menaces de la mort. As-tu peur de mes vieilles lèvres ? Comme j'avais pitié de toi ces mois-ci...

MÉLISANDE
Grand-père, je n'étais pas malheureuse.

ARKEL
Laisse-moi te regarder ainsi, de tout près, un moment. On a tant besoin de beauté aux côtés de la mort.
(Entre Golaud.)

10 GOLAUD
Pelléas part ce soir.

ARKEL
Tu as du sang sur le front. Qu'as-tu fait ?

GOLAUD
Rien, rien...
J'ai passé au travers d'une haie d'épines.

MÉLISANDE
Baissez un peu la tête, seigneur... Je vais essayer votre front.

perhaps, but with that strange, puzzled look of someone constantly awaiting disaster, in the sunshine, in a beautiful garden.
I can't explain, but I was sad to see you thus, for you are too young and beautiful to live almost day and night under the shadow of death. But now all that is going to change. At my age, and this is probably the most sure fruit of my life, I've gained a sort of faith in the fidelity of events, and I have always seen how the young and beautiful create young, beautiful and happy events around them. So now it is you who are going to open the door upon the new era that I foresee. Come over here; why do you stand over there without answering or raising your eyes? I have only ever kissed you once, the day you arrived; yet old men need, now and then, to place their lips against a woman's forehead or a child's cheek, to believe again in the freshness of life, and, for a moment, drive away the threat of death. Are you afraid of my old lips? How sorry I've been for you these last months.

MÉLISANDE
I wasn't unhappy, Grandfather.

ARKEL
Let me look at you, close up, for a moment. One greatly needs beauty when death is so close.
(Golaud enters.)

GOLAUD
Pelléas leaves this evening.

ARKEL
You have blood on your forehead. What have you done?

GOLAUD
Nothing, nothing...
I went through a thorny hedge.

MÉLISANDE
Put your head down a little, my lord...I'll wipe your forehead.

GOLAUD

Je ne veux pas que tu me touches, entends-tu ?
Va-t'en ! Je ne te parle pas. Où est mon épée ?
Je venais chercher mon épée.

MÉLISANDE

Ici, sur le prie-Dieu.

GOLAUD

Apporte-la.

(à Arkel)

On vient encore de trouver un paysan mort de faim,
le long de la mer. On dirait qu'ils tiennent tous à
mourir sous nos yeux.

(à Mélisande)

Eh bien, mon épée ? Pourquoi tremblez-vous ainsi ?
Je ne vais pas vous tuer. Je voulais simplement
examiner la lame. Je n'emploie pas l'épée à ces
usages. Pourquoi m'examinez-vous comme un
pauvre ? Je ne viens pas vous demander l'aumône.
Vous espérez voir quelque chose dans mes yeux sans
que je voie quelque chose dans les vôtres ?
Croyez-vous que je sache quelque chose ?

(à Arkel)

Voyez-vous ces grands yeux...

On dirait qu'il sont fiers d'être riches.

AR KEL

Je n'y vois qu'une grande innocence.

GOLAUD

Une grande innocence ! Ils sont plus grands que
l'innocence ! Ils sont plus purs que les yeux d'un
agneau. Ils donneraient à Dieu des leçons
d'innocence ! Une grande innocence ! Écoutez ;
j'en suis si près que je sens la fraîcheur de leurs cils
quand ils clignent, et cependant je suis moins loin
des grands secrets de l'autre monde que du plus petit
secret de ces yeux ! Une grande innocence ! Plus que
de l'innocence ! On dirait que les anges du ciel y

GOLAUD

I don't want you to touch me, do you hear? Go! I'm not
speaking to you. Where is my sword?
I came to look for my sword.

MÉLISANDE

Here, on the prayer-stool.

GOLAUD

Bring it here.

(to Arkel)

They've just found a peasant, dead from starvation,
on the shore. You might say they're all trying to
die under our very eyes.

(to Mélisande)

Well, where's my sword? Why do you tremble like that? I'm
not going to kill you. I simply wanted to look at the blade. I
don't put a sword to such use.

Why do you look at me as though I were a beggar?
I haven't come to you begging for alms.

Do you hope to see something in my eyes without my
seeing something in yours?
Do you think I know something?

(to Arkel)

Look at those large eyes...

you'd think they are proud of their richness.

AR KEL

I see nothing in them but great innocence.

GOLAUD

Great innocence! They are greater than
innocence! They are purer than the eyes of a
lamb! They could give God lessons
in innocence! Great innocence!

Listen: I am so close to them that I can smell the freshness
of their lids when they blink, and yet I am
less far away from the great secrets of the next world
than from the smallest secret of their eyes! Great
innocence! More than innocence! You could say

célébrent sans cesse un baptême. Je les connais ces
yeux. Je les ai vus à l'œuvre. Fermez-les ! Fermez-
les ! ou je vais les fermer pour longtemps.

Ne mettez pas ainsi votre main à la gorge ; je dis une
chose très simple. Je n'ai pas d'arrière-pensée. Si
j'avais une arrière-pensée pourquoi ne la dirais-je
pas ? Ah ! Ah ! Ne tâchez pas de fuir ! Ici ! Donnez-
moi cette main ! Ah, vos mains sont trop chaudes...
Allez-vous-en ! Votre chair me dégoûte !

Allez-vous-en ! Il ne s'agit plus de fuir à présent. Vous
allez me suivre à genoux ! À genoux devant moi !
Ah ! Ah ! vos longs cheveux servent enfin à quelque
chose. À droite et puis à gauche ! À gauche et puis à
droite ! Absalon ! Absalon !
En avant ! En arrière ! jusqu'à terre, jusqu'à terre...
Vous voyez, vous voyez, je ris déjà comme un
vieillard... Ah ! Ah ! Ah !

AR KEL

Golaud !

GOLAUD

Vous ferez comme il vous plaira, voyez-vous !

Je n'attache aucune importance à cela.

Je suis trop vieux ; et puis je ne suis pas un espion.

J'attendrai le hasard ; et alors... Oh ! alors !

Simplement parce que c'est l'usage...

simplement parce que c'est l'usage.

(Il sort.)

AR KEL

Qu'a-t-il donc ? Il est ivre ?

MÉLISANDE

Non, non, mais il ne m'aime plus...

je ne suis pas heureuse...

AR KEL

Si j'étais Dieu, j'aurais pitié du cœur des hommes.

that heavenly angels were forever celebrating a christening
there. I know these eyes. I've seen them at work.

Shut them! Shut them, or I'll shut them for a long time.

Don't put your hand to your throat like that;

I am saying very simple things. I have no secret thoughts.

If I had, why wouldn't I speak?

Ah! Ah! Don't try to get away! Stay here! Give me

your hand! Ah, your hands are too warm...Away!

Your flesh disgusts me!

Go! There's no way of escaping now.

You're going to follow me on your knees!

On your knees in front of me! Ah! Ah! Your long hair is

good for something at last. To the right,

and then the left! To the left and then the right! Absalom!

Absalom! Forward! Back! Down to the ground,

the ground...You see, you see, I'm already laughing like
an old man...Ha, ha, ha!

AR KEL

Golaud!

GOLAUD

You will do as you like, you see!

It means nothing to me.

I am too old; and besides, I'm not a spy.

I'll wait for the chance; and then...Oh, then!

Simply because it's accepted...

simply because it's customary.

(He goes out.)

AR KEL

What's the matter with him? is he drunk?

MÉLISANDE

No, no, but he doesn't love me any more...

I am not happy...

AR KEL

If I were God, I would have pity on the hearts of men.

Scène 3

Une fontaine dans le parc

(On découvre le petit Yniold qui cherche à soulever un quartier de roc.)

YNIOLD

12

Oh ! Cette pierre est lourde...
Elle est plus lourde que moi...
Elle est plus lourde que tout le monde.
Elle est plus lourde que tout... Je vois ma balle d'or
entre le rocher et cette méchante pierre, et je ne puis
pas y atteindre. Mon petit bras n'est pas assez long.
Et cette pierre ne veut pas être soulevée.
On dirait qu'elle a des racines dans la terre...
Oh ! Oh ! J'entends pleurer les moutons. Tiens ! Il n'y
a plus de soleil... Ils arrivent, les petits moutons ; ils
arrivent. Il y en a ! Il y en a ! Ils ont peur du noir. Ils
se serrent, ils se serrent ! Ils pleurent, et ils vont vite !
Il y en a qui voudraient prendre à droite. Ils
voudraient tous aller à droite.
Ils ne peuvent pas ! Le berger leur jette de la terre.
Ah ! Ah ! Ils vont passer par ici. Je vais les voir de
près. Comme il y en a ! Maintenant ils se taisent
tous... Berger, pourquoi ne parlent-ils plus ?

LE BERGER

Parce que ce n'est pas le chemin de l'étable.

YNIOLD

Où vont-ils ? Berger ? Berger ? Où vont-ils ? Il ne
m'entend plus. Ils sont déjà trop loin. Ils ne font plus
de bruit. Ce n'est pas le chemin de l'étable.
Où vont-ils dormir cette nuit ? Oh ! Oh ! Il fait trop
noir... Je vais dire quelque chose à quelqu'un.

(Il sort. Entre Pelléas.)

Scène 4

PELLÉAS

13

C'est le dernier soir... le dernier soir.
Il faut que tout finisse... J'ai joué comme un enfant
autour d'une chose que je ne soupçonnais pas. J'ai

Scene 3

A fountain in the park

(By the well in the park Little Yniold is trying to lift a boulder.)

YNIOLD

Oh! This stone is heavy...
It's heavier than me...
It's heavier than everyone.
It's heavier than everything...
I can see my gold ball between the rocks and this nasty
stone, and I can't reach it. My little arm isn't long enough.
And this stone doesn't want to be lifted.
You'd think it had roots into the ground...
Oh! Oh! I can hear the sheep crying.
There! The sun's gone in... The little sheep are coming;
here they come. There are lots of them! Lots! They're afraid
of the dark. They're huddling together, rubbing against each
other. They cry and they run fast. There are some who want
to run to the right. They'd all like to go to the right. They
can't! The shepherd is throwing earth at them. Ah! Ah!
They are going to pass by here. I'll see them close to. What
a lot there are! Now they are all quiet...Shepherd, why
don't they talk any more?

SHEPHERD

Because this isn't the way to the stable.

YNIOLD

Where are they going? Shepherd? Where are they going?
He doesn't hear me. They're too far away already. They
don't make any more noises. It's not the way to the stable.
Where will they sleep tonight? Oh! Oh! It's too dark...I'm
going to tell somebody.

(He goes off. Pelléas enters.)

Scene 4

PELLÉAS

It's the last night...the last night.
Everything must end. I've played like a child
with something I didn't realise.

joué, en rêve, autour des pièges de la destinée. Qui
est-ce qui m'a réveillé tout à coup ? Je vais fuir en
criant de joie et de douleur, comme un aveugle qui
fuirait l'incendie de sa maison. Je vais lui dire que je
vais fuir... Il est tard ; elle ne vient pas. Je ferais mieux
de m'en aller sans la revoir. Il faut que je la regarde
bien cette fois-ci... Il y a des choses que je ne me
rappelle plus... on dirait par moments qu'il y a cent
ans que je ne l'ai plus vue... Et je n'ai pas encore
regardé son regard. Il ne me reste rien si je m'en vais
ainsi... Et tous ces souvenirs... C'est comme si
j'emportais un peu d'eau dans un sac de mousseline.
Il faut que je la voie une dernière fois jusqu'au fond
de son cœur... Il faut que je lui dise tout ce que je
n'ai pas dit.

(Entre Mélisande.)

MÉLISANDE

Pelléas !

PELLÉAS

Mélisande ! Est-ce toi, Mélisande ?

MÉLISANDE

Oui.

PELLÉAS

Viens ici, ne reste pas au bord de clair de lune,
viens ici, nous avons tant de choses à nous dire...
Viens ici dans l'ombre du tilleul.

MÉLISANDE

Laissez-moi dans la clarté.

PELLÉAS

On pourrait nous voir des fenêtres de la tour.
Viens ici ; ici, nous n'avons rien à craindre.
Prends garde, on pourrait nous voir !

MÉLISANDE

Je veux qu'on me voie.

PELLÉAS

Qu'as-tu donc ?

I have been playing, in a dream, with the strings of fate.
Who suddenly brought me to my senses? I shall run away,
crying with joy and sadness, like a blind man escaping
from a burning house. I'm going to tell her that I'm
escaping... It's late; she's not coming. I'd do better
to leave without seeing her again. I must look carefully at
her this time...there are things I no longer remember...
it seems as though I haven't seen her for a hundred
years...and I've still not looked her full in the eyes.
There'll be nothing left for me if I go away like this...
And all those memories...It's as if I were trying to
hold water in a muslin bag.
I must see her for one last look into the depths of her
heart... I must tell her all the things
I've never said.

(Mélisande enters.)

MÉLISANDE

Pelléas!

PELLÉAS

Mélisande! Is it you, Mélisande?

MÉLISANDE

Yes.

PELLÉAS

Come here, don't stay on the edge of the moonlight, come
here, we have so many things to say to each other...Come
here into the shadow of the lime-tree.

MÉLISANDE

Let me stay in the light.

PELLÉAS

They might see us from the windows of the tower.
Come here; here, we have nothing to fear.
Be careful, they might see us!

MÉLISANDE

I want to be seen.

PELLÉAS

What's the matter?

Tu as pu sortir sans qu'on s'en soit aperçu ?

MÉLISANDE

Oui, votre frère dormait.

PELLÉAS

Il est tard, dans une heure on fermera les portes.
Il faut prendre garde. Pourquoi es-tu venue si tard ?

MÉLISANDE

Votre frère avait un mauvais rêve.
Et puis ma robe s'est accrochée aux clous de la porte.
Voyez, elle est déchirée. J'ai perdue tout ce temps et
j'ai couru...

PELLÉAS

Ma pauvre Mélisande ! J'aurais presque peur de te
toucher. Tu es encore hors d'haleine comme un
oiseau pourchassé. C'est pour moi que tu fais tout
cela ? J'entends battre ton cœur comme si c'était le
mien. Viens ici, plus près de moi.

MÉLISANDE

Pourquoi riez-vous ?

PELLÉAS

Je ne ris pas ; ou bien je ris de joie sans le savoir...
Il y aurait plutôt de quoi pleurer.

MÉLISANDE

Nous sommes venus ici il y a bien longtemps.
Je me rappelle...

PELLÉAS

Oui... il y a de longs mois. Alors, je ne savais pas.
Sais-tu pourquoi je t'ai demandé de venir ce soir ?

MÉLISANDE

Non.

PELLÉAS

C'est peut-être la dernière fois que je te vois.
Il faut que je m'en aille pour toujours.

MÉLISANDE

Pourquoi dis-tu toujours que tu t'en vas ?

Did you get out without being seen?

MÉLISANDE

Yes, your brother was asleep.

PELLÉAS

It's late, in an hour they'll shut the gates. We must be
careful. Why are you so late?

MÉLISANDE

Your brother had a bad dream.
Then my dress got caught on nails in the door.
See, it's torn. I lost all that time and
I ran...

PELLÉAS

My poor Mélisande! I'm almost afraid to
touch you. You're out of breath, like a
hunted bird. Did you do all that for me?
I can hear your heart beating as though it were
my own. Come here, closer to me.

MÉLISANDE

Why do you laugh?

PELLÉAS

I'm not laughing; or rather, I'm laughing for joy without
realising it...I should really be crying.

MÉLISANDE

We came here long ago.
I remember...

PELLÉAS

Yes...Many long months ago. I didn't know, then.
Do you know why I asked you to come this evening?

MÉLISANDE

No.

PELLÉAS

It's probably the last time I'll see you.
I must go away forever.

MÉLISANDE

Why do you always say you're going away?

PELLÉAS

Je dois te dire ce que tu sais déjà !
Tu ne sais pas ce que je vais te dire ?

MÉLISANDE

Mais non, mais non ; je ne sais rien.

PELLÉAS

Tu ne sais pas pourquoi il faut que je m'éloigne ?
Tu ne sais pas que c'est parce que... je t'aime.

MÉLISANDE

Je t'aime aussi.

PELLÉAS

Oh ! Qu'as-tu dit, Mélisande ! Je ne l'ai presque pas
entendu. On a brisé la glace avec des fers rougis !
Tu dis cela d'une voix qui vient du bout du monde !
Je ne t'ai presque pas entendue... Tu m'aimes ?
Tu m'aimes aussi ? Depuis quand m'aimes-tu ?

MÉLISANDE

Depuis toujours... Depuis que je t'ai vu.

14

PELLÉAS

On dirait que ta voix a passé sur la mer au
printemps ! Je ne l'ai jamais entendue jusqu'ici.
On dirait qu'il a plu sur mon cœur. Tu dis cela si
franchement ! Comme un ange qu'on interroge...
Je ne puis pas le croire, Mélisande. Pourquoi
m'aimerais-tu ? Mais pourquoi m'aimes-tu ?
Est-ce vrai ce que tu dis ? Tu ne me trompe pas ?
Tu ne mens pas un peu pour me faire sourire ?

MÉLISANDE

Non, je ne mens jamais, je ne mens qu'à ton frère.

PELLÉAS

Oh ! Comme tu dis cela ! Ta voix ! Ta voix !
Elle est plus fraîche et plus franche que l'eau !
On dirait de l'eau pure sur mes lèvres... On dirait de
l'eau pure sur mes mains... Donne-moi, donne-moi
tes mains. Oh ! tes mains sont petites ! Je ne savais
pas que tu étais si belle ! Je n'avais jamais rien vu
d'aussi beau avant toi... J'étais inquiet, je cherchais

PELLÉAS

Must I tell you what you know already!
Don't you know what I'm going to say?

MÉLISANDE

No, no. I know nothing.

PELLÉAS

You don't know why I must leave?
You don't realise that it's because...I love you.

MÉLISANDE

I love you too.

PELLÉAS

Oh! What did you say Mélisande! I hardly heard it.
The ice has been broken with red-hot irons!
You say it in a voice which comes from the ends of the
earth! I hardly heard you...You love me? You love me too?
How long have you loved me?

MÉLISANDE

Always...since I first saw you.

PELLÉAS

Your voice sounds as if it had crossed a Spring sea! I have
never heard it until now. It's as if rain has fallen on my
heart. You said it so openly!
Like an angel being questioned...
I can't believe it, Mélisande. Why
would you love me? Why do you love me?
Do you speak truly? You're not deceiving me?
It isn't a little lie to make me smile?

MÉLISANDE

No, I never lie, except to your brother.

PELLÉAS

Oh! How you said that! Your voice! Your voice!
It's fresher and purer than water!
It's like pure water on my lips...like
pure water upon my hands...Give, give me
your hands. Oh! Your hands are so tiny!
I didn't realise you were so beautiful! I've never seen
anything so lovely before... I was restless, searching

partout dans la maison... Je cherchais partout dans la campagne, et je ne trouvais pas la beauté... Et maintenant je t'ai trouvée... je l'ai trouvée... je ne crois pas qu'il y ait sur la terre une femme plus belle ! Où es-tu ? Je ne t'entends plus respirer.

MÉLISANDE
C'est que je te regarde.

PELLÉAS
Pourquoi me regardes-tu si gravement ? Nous sommes déjà dans l'ombre. Il fait trop noir sous cet arbre. Viens dans la lumière. Nous ne pouvons pas voir combien nous sommes heureux. Viens, viens ; il nous reste si peu de temps.

MÉLISANDE
Non, non, restons ici...
Je suis plus près de toi dans l'obscurité.

PELLÉAS
Où sont tes yeux ? Tu ne vas pas me fuir ? Tu ne songe pas à moi en ce moment.

MÉLISANDE
Mais si, je ne songe qu'à toi.

PELLÉAS
Tu regardais ailleurs.

MÉLISANDE
Je te voyais ailleurs.

PELLÉAS
Tu es distraite... Qu'as-tu donc ? Tu ne me sembles pas heureuse.

MÉLISANDE
Si, si, je suis heureuse, mais je suis triste.

PELLÉAS
Quel est ce bruit ? On ferme les portes.

MÉLISANDE
Oui, on a fermé les portes.

everywhere in the house, everywhere around the countryside, and could not find beauty... And now that I've found you, I've found it... I don't believe there can be a more beautiful woman in the world! Where are you? I can't hear you breathing.

MÉLISANDE
Because I am looking at you.

PELLÉAS
Why do you look at me so sadly? We are in the shadows. It's too dark beneath this tree. Come into the light. We can't see how happy we are. Come, come; there's so little time left to us.

MÉLISANDE
No, no, let's stay here...
I'm closer to you in the darkness.

PELLÉAS
Where are your eyes? You won't run away from me? You aren't thinking of me at this very moment.

MÉLISANDE
Yes, I only think of you.

PELLÉAS
You were looking somewhere else.

MÉLISANDE
I was seeing you somewhere else.

PELLÉAS
You're uneasy...what is it? You don't seem happy.

MÉLISANDE
Yes, yes, I'm happy, but I'm sad as well.

PELLÉAS
What's that noise? They're shutting the gates.

MÉLISANDE
Yes, they've shut them.

PELLÉAS
Nous ne pouvons plus rentrer ! Entends-tu les verrous ? Écoute, écoute... les grandes chaînes ! Il est trop tard, il est trop tard !

MÉLISANDE
Tant mieux ! Tant mieux !

PELLÉAS
Tu ? Voilà, voilà.... Ce n'est plus nous qui le voulons ! Tout est perdu, tout est sauvé ! Tout est sauvé ce soir ! Viens, viens... mon cœur bat comme un fou jusqu'au fond de ma gorge.

(Il l'enlace.)

Écoute ! Mon cœur est sur le point de m'étrangler... Viens ! Ah, qu'il fait beau dans les ténèbres !

MÉLISANDE
Il y a quelqu'un derrière nous...

PELLÉAS
Je ne vois personne.

MÉLISANDE
J'ai entendu du bruit.

PELLÉAS
Je n'entends que ton cœur dans l'obscurité.

MÉLISANDE
J'ai entendu craquer les feuilles mortes.

PELLÉAS
C'est le vent qui s'est tu tout à coup. Il est tombé pendant que nous nous embrassions.

MÉLISANDE
Comme nos ombres sont grandes ce soir !

PELLÉAS
Elles s'enlacent jusqu'au fond du jardin ! Ah ! Qu'elles s'embrassent loin de nous ! Regarde ! Regarde !

MÉLISANDE
Ah ! Il est derrière un arbre !

PELLÉAS
We'll not be able to get in again! Do you hear the bolts? Listen, listen...the heavy chains! It's too late, too late!

MÉLISANDE
All the better!

PELLÉAS
You? Well, that's it...It's no longer what we might want! All is lost, all is saved! All is saved this night! Come, come, my heart is beating madly right up into my throat.

(They clasp each other.)

Listen, my heart almost chokes me... Come!... Ah! It's so beautiful in the dark!

MÉLISANDE
There's someone behind us...

PELLÉAS
I can't see anyone.

MÉLISANDE
I heard a noise.

PELLÉAS
I only hear your heart in the darkness.

MÉLISANDE
I heard the rustle of dead leaves.

PELLÉAS
The wind has suddenly dropped. It stilled while we kissed.

MÉLISANDE
How big our shadows are this evening!

PELLÉAS
They are entwined as far as the end of the garden! Ah! See how they kiss each other far away from us! Look! Look!

MÉLISANDE
Ah! He is behind a tree!

PELLÉAS
Qui ?

MÉLISANDE
Golaud !

PELLÉAS
Golaud ? Où donc ? Je ne vois rien.

MÉLISANDE
Là... au bout de nos ombres.

PELLÉAS
Oui, oui ; je l'ai vu...
Ne nous retournons pas brusquement.

MÉLISANDE
Il a son épée.

PELLÉAS
Je n'ai pas la mienne.

MÉLISANDE
Il a vu que nous nous embrassions.

PELLÉAS
Il ne sait pas que nous l'avons vu. Ne bouge pas ; ne tourne pas la tête. Il se précipiterait. Il nous observe. Il est encore immobile. Va-t'en, va-t'en, tout de suite par ici. Je l'attendrai, je l'arrêterai.

MÉLISANDE
Non !

PELLÉAS
Va-t'en !

MÉLISANDE
Non !

PELLÉAS
Il a tout vu. Il nous tuera !

MÉLISANDE
Tant mieux !

PELLÉAS
Il vient !

PELLÉAS
Who!

MÉLISANDE
Golaud!

PELLÉAS
Golaud! Where? I can't see anything.

MÉLISANDE
There...at the end of our shadows.

PELLÉAS
Yes, yes; I saw him...
we mustn't turn suddenly.

MÉLISANDE
He has his sword.

PELLÉAS
I don't have mine.

MÉLISANDE
He saw us kiss.

PELLÉAS
He doesn't know we've seen him. Don't move; don't turn your head. He would run forward. He's watching us. He's still standing quite still. Go, go quickly, this way. I'll wait for him and stop him.

MÉLISANDE
No!

PELLÉAS
Go!

MÉLISANDE
No!

PELLÉAS
He's seen everything. He'll kill us!

MÉLISANDE
All the better!

PELLÉAS
He's coming!

MÉLISANDE
Tant mieux !

PELLÉAS
Ta bouche ! Ta bouche !

MÉLISANDE
Oui ! oui ! oui !

PELLÉAS
Oh ! Oh ! Toutes les étoiles tombent !

MÉLISANDE
Sur moi aussi ! Sur moi aussi !

PELLÉAS
Encore ! Encore ! Donne...

MÉLISANDE
Toute !... toute, toute !

PELLÉAS
... Donne, donne...
(Golaud se précipite et frappe Pelléas de son épée.)

MÉLISANDE
Oh ! Oh ! Je n'ai pas de courage !
Je n'ai pas de courage ! Ah !

COMPACT DISC 3
ACTE 5
Scène 1
Une chambre dans le château
(On découvre Arkel, Golaud et le médecin dans un coin de la chambre. Mélisande est étendue sur le lit.)

1 LE MÉDECIN
Ce n'est pas de cette petite blessure qu'elle peut mourir ; un oiseau n'en serait pas mort.
Ce n'est donc pas vous qui l'avez tuée,
mon bon seigneur ; ne vous désolez pas ainsi.
Et puis, il n'est pas dit que nous ne la sauverons pas.

MÉLISANDE
All the better!

PELLÉAS
Your lips! Your lips!

MÉLISANDE
Yes! Yes! Yes!

PELLÉAS
Oh! Oh! All the stars are falling!

MÉLISANDE
On me, too! On me, too!

PELLÉAS
Again! Again! Give me...

MÉLISANDE
Everything!...Everything, everything!

PELLÉAS
...Give, give...
(Golaud rushes forward and strikes down Pelléas with his sword.)

MÉLISANDE
Oh! Oh! I haven't the courage!
I haven't the courage! Ah!

COMPACT DISC 3
ACT 5
Scene 1
A room in the castle
(Arkel, Golaud and the doctor are standing in a corner. Mélisande lies in bed.)

DOCTOR
She couldn't die from this little wound;
it wouldn't kill a bird.
So it isn't you who have killed her,
my lord; don't grieve so.
Besides, nobody has said that we won't save her.

ARKEL

Non, non ; il me semble que nous nous taisons trop malgré nous dans la chambre, ce n'est pas un bon signe. Regardez comme elle dort... lentement, lentement. On dirait que son âme a froid pour toujours.

GOLAUD

J'ai tué sans raison ! Est-ce que ce n'est pas à faire pleurer les pierres ! Ils s'étaient embrassés comme des petits enfants... ils étaient frère et sœur. Et moi, moi tout de suite ! Je l'ai fait malgré moi, voyez-vous... Je l'ai fait malgré moi.

LE MÉDECIN

Attention ; je crois qu'elle s'éveille.

MÉLISANDE

Ouvrez la fenêtre, ouvrez la fenêtre...

ARKEL

Veux-tu que j'ouvre celle-ci, Mélisande ?

MÉLISANDE

Non, non, la grande fenêtre... c'est pour voir...

ARKEL

Est-ce que l'air de la mer n'est pas trop froid ce soir ?

LE MÉDECIN

Faites, faites.

MÉLISANDE

Merci. Est-ce le soleil qui se couche ?

ARKEL

Oui ; c'est le soleil qui se couche sur la mer ; il est tard. Comment te trouves-tu, Mélisande ?

MÉLISANDE

Bien, bien. Pourquoi demandez-vous cela ? Je n'ai jamais été mieux portante. Il me semble cependant que je sais quelque chose.

ARKEL

Que dis-tu ? Je ne te comprends pas.

ARKEL

No, no, it seems to me that we are keeping too quiet, despite ourselves, in this room, which isn't a good sign. See how she sleeps...slowly, slowly. It's as though her soul were cold for ever.

GOLAUD

I killed without reason! Isn't it enough to make the stones weep! They kissed each other like little children...they were brother and sister. And I, I straightway...! I did it in spite of myself, you understand... I did it in spite of myself.

DOCTOR

Careful; I think she is waking.

MÉLISANDE

Open the window, open the window...

ARKEL

Do you want me to open this one, Mélisande?

MÉLISANDE

No, no, the big window...so that I can see.

ARKEL

Isn't the air from the sea too cold this evening?

DOCTOR

Do it, do it.

MÉLISANDE

Thank you. Is the sun setting?

ARKEL

Yes; it's setting over the sea; it's late. How do you feel, Mélisande?

MÉLISANDE

Well, well. Why do you ask that? I've never felt better. Yet it seems to me that I know about something.

ARKEL

What are you saying? I don't understand you.

MÉLISANDE

Je ne comprends pas non plus tout ce que je dis, voyez-vous. Je ne sais pas ce que je dis. Je ne sais pas ce que je sais. Je ne dis plus ce que je veux.

ARKEL

Mais si, mais si ! Je suis tout heureux de t'entendre parler ainsi ; tu as eu un peu de délire ces jours-ci, et l'on ne te comprenait plus. Mais maintenant, tout cela est bien loin.

MÉLISANDE

Je ne sais pas.
Êtes-vous seul dans la chambre, grand-père ?

ARKEL

Non, il y a encore le médecin qui t'a guérie.

MÉLISANDE

Ah !

ARKEL

Et puis il y a encore quelqu'un...

MÉLISANDE

Qui est-ce ?

ARKEL

C'est... il ne faut pas t'effrayer. Il ne te veut pas le moindre mal, sois en sûre... Si tu as peur, il s'en ira... Il est très malheureux.

MÉLISANDE

Qui est-ce ?

ARKEL

C'est... c'est ton mari. C'est Golaud.

MÉLISANDE

Golaud est ici ?
Pourquoi ne vient-il pas près de moi ?

GOLAUD

Mélisande... Mélisande...

MÉLISANDE

Est-ce vous, Golaud ? Je ne vous reconnaissais

MÉLISANDE

I don't understand everything I'm saying either, you see, I don't know what I'm saying. I don't know what I know. I'm no longer able to say what I want to.

ARKEL

Yes, but you can! I'm so happy to hear you talking like this; you were slightly delirious these past few days, and we didn't understand you. But now all that's behind us.

MÉLISANDE

I don't know.
Are you alone in the room, Grandfather?

ARKEL

No, the doctor who's been looking after you is still here.

MÉLISANDE

Ah!

ARKEL

And then, there's someone else.

MÉLISANDE

Who is it?

ARKEL

It's...don't be afraid. Rest assured he doesn't wish you any harm...If you are afraid, he'll go... he's very unhappy.

MÉLISANDE

Who is it?

ARKEL

It's...It's your husband. It's Golaud.

MÉLISANDE

Golaud is here?
Why doesn't he come near me?

GOLAUD

Mélisande...Mélisande...

MÉLISANDE

Is that you, Golaud? I hardly recognised you.

2

3

presque plus. C'est que j'ai le soleil du soir dans les yeux. Pourquoi regardez-vous les murs ? Vous avez maigri et vieilli. Y a-t-il longtemps que nous nous sommes vus ?

GOLAUD

Voulez-vous vous éloigner un instant, mes pauvres amis ? Je laisserai la porte grande ouverte – un instant seulement. Je voudrais lui dire quelque chose ; sans cela je ne pourrais pas mourir. Voulez-vous ? Vous pouvez revenir tout de suite. Ne me refusez pas cela... je suis un malheureux. Mélisande, as-tu pitié de moi comme j'ai pitié de toi ? Mélisande, me pardonnes-tu, Mélisande ?

MÉLISANDE

Oui, oui, je te pardonne... Que faut-il pardonner ?

GOLAUD

Je t'ai fait tant de mal, Mélisande. Je ne puis pas te dire le mal que je t'ai fait. Mais je le vois, je le vois si clairement aujourd'hui... depuis le premier jour. Et tout est de ma faute, tout ce qui est arrivé, tout ce qui va arriver. Si je pouvais le dire, tu verrais comme je le vois. Je vois tout, je vois tout ! Mais je t'aimais tant ! Je t'aimais tant ! Mais maintenant, quelqu'un va mourir. C'est moi qui vais mourir. Et je voudrais savoir, je voudrais te demander... Tu ne m'en voudras pas ? Il faut dire la vérité à quelqu'un qui va mourir. Il faut qu'il sache la vérité, sans cela il ne pourrait pas dormir... Me jures-tu de dire la vérité ?

MÉLISANDE

Oui.

GOLAUD

As-tu aimé Pelléas ?

MÉLISANDE

Mais oui, je l'ai aimé. Où est-il ?

GOLAUD

Tu ne me comprends pas ? Tu ne veux pas me comprendre ? Il me semble... il me semble... Eh bien,

It's the evening sun in my eyes.

Why do you look at the walls?

You have got thinner, and older. Is it long since we last saw each other?

GOLAUD

Will you go out for a while, my friends?

I'll leave the door wide open – just for a while.

I want to tell her something:

if I don't, I would not die in peace. Will you?

You can come back straight away.

Don't refuse me this... I'm a miserable creature.

Mélisande, are you sorry for me as I am for you?

Mélisande, do you forgive me, Mélisande?

MÉLISANDE

Yes, yes, I forgive you...what is there to forgive?

GOLAUD

I've done you so much harm, Mélisande. I can't tell you the harm I've done. But I can see it all, see it clearly now...from the first day. And it's all my fault, everything that has happened, everything that is going to happen. If I could only tell you, you would see things as I see them. I see everything, I understand everything! But I loved you so much! I loved you so much! And now, someone is going to die. It is me who is going to die. And I want to know, I want to ask you...You wouldn't hold it against me? You must tell the truth to someone who is going to die. He must learn the truth, or he couldn't sleep...Swear you'll tell me the truth?

MÉLISANDE

Yes,

GOLAUD

Did you love Pelléas?

MÉLISANDE

Why yes, I loved him. Where is he?

GOLAUD

Don't you realise? Don't you want to understand me? It seems...it seems to me...Well, it's this. I'm asking you if

voici. Je te demande si tu l'as aimé d'un amour défendu ? As-tu... avez-vous été coupables ?

Dis, dis, oui, oui, oui.

MÉLISANDE

4 Non, non, nous n'avons pas été coupables, pourquoi demandez-vous cela ?

GOLAUD

Mélisande ! Dis-moi la vérité pour l'amour de Dieu !

MÉLISANDE

Pourquoi n'ai-je pas dit la vérité ?

GOLAUD

Ne mens pas ainsi, au moment de mourir !

MÉLISANDE

Qui est-ce qui va mourir ? Est-ce moi ?

GOLAUD

Toi, toi et moi, moi aussi, après toi ! Et il nous faut la vérité. Il nous faut enfin la vérité, entends-tu ? Dis-moi tout ! Dis-moi tout ! Je te pardonne tout !

MÉLISANDE

Pourquoi vais-je mourir ? Je ne le savais pas.

GOLAUD

Tu le sais maintenant... Il est temps ! Vite ! Vite !

La vérité ! La vérité !

MÉLISANDE

La vérité... la vérité...

GOLAUD

Où es-tu, Mélisande ? Où es-tu ? Ce n'est pas naturel ! Mélisande ! Où es-tu ?

(*Entrent Arkel et le médecin.*)

Oui, oui, vous pouvez rentrer. Je ne sais rien, c'est inutile... elle est déjà trop loin de nous... Je ne saurai jamais ! Je vais mourir ici comme un aveugle !

5 ARKEL

Qu'avez-vous fait ? Vous allez la tuer.

your love for him was a forbidden love.

Were you...were you both guilty?

Say, tell me, yes, yes.

MÉLISANDE

No, no, we weren't guilty.

Why do you ask that?

GOLAUD

Mélisande! For the love of God, tell me the truth!

MÉLISANDE

Why haven't I told you the truth?

GOLAUD

Don't go on lying like this, on the brink of death!

MÉLISANDE

Who is going to die? Am I?

GOLAUD

You, you and I – I too – after you! And we must have the truth. We must have the truth at the end, do you see? Tell me everything! Tell me everything! I forgive you everything!

MÉLISANDE

Why am I going to die? I didn't know it.

GOLAUD

You know now... It's high time! Quick! Quick!

The truth! The truth!

MÉLISANDE

The truth...the truth...

GOLAUD

Where are you, Mélisande? Where are you? It's not natural! Mélisande! Where are you?

(*Arkel and the doctor return.*)

Yes, yes, you can come in. I don't know anything, it's useless...She's already too far gone...I will never know! I'm going to die here like a blind man!

ARKEL

What have you done? You're going to kill her.

GOLAUD
Je l'ai déjà tuée.

ARKEL
Mélisande...

MÉLISANDE
Est-ce vous, grand-père ?

ARKEL
Oui, ma fille... Que veux-tu que je fasse ?

MÉLISANDE
Est-il vrai que l'hiver commence ?

ARKEL
Pourquoi demandes-tu cela ?

MÉLISANDE
C'est qu'il fait froid et qu'il n'y a plus de feuilles...

ARKEL
Tu as froid ? Veux-tu qu'on ferme les fenêtres ?

MÉLISANDE
Non... jusqu'à ce que le soleil soit au fond de la mer.
Il descend lentement :
alors c'est l'hiver qui commence ?

ARKEL
Tu n'aimes pas l'hiver ?

MÉLISANDE
Oh, non ! J'ai peur du froid !
J'ai si peur des grands froids.

ARKEL
Te sens-tu mieux ?

MÉLISANDE
Oui, oui, je n'ai plus toutes ces inquiétudes.

ARKEL
Veux-tu voir ton enfant ?

MÉLISANDE
Quel enfant ?

GOLAUD
I've already killed her.

ARKEL
Mélisande...

MÉLISANDE
Is that you, Grandfather?

ARKEL
Yes, my child...what do you want me to do?

MÉLISANDE
Is it true that winter is beginning?

ARKEL
Why do you ask that?

MÉLISANDE
Because it's cold and there are no more leaves...

ARKEL
Are you cold? Would you like the windows shut?

MÉLISANDE
No...not until the sun has sunk into the sea.
It goes down slowly:
so winter is starting?

ARKEL
You don't like winter?

MÉLISANDE
Oh no! I'm frightened of the cold!
I'm so afraid when it's really cold.

ARKEL
Do you feel better?

MÉLISANDE
Yes, yes. I'm not worried any more.

ARKEL
Do you want to see your child?

MÉLISANDE
What child?

ARKEL
Ton enfant. Ta petite fille.

MÉLISANDE
Où est-elle ?

ARKEL
Ici.

MÉLISANDE
C'est étrange...
Je ne peux pas lever les bras pour la prendre.

ARKEL
C'est que tu es encore très faible.
Je la tiendrai moi-même ; regarde.

MÉLISANDE
Elle ne rit pas. Elle est petite.
Elle va pleurer aussi. J'ai pitié d'elle.

(La chambre est envahie peu à peu par les servantes du château qui se rangent en silence le long des murs et attendent.)

GOLAUD
Qu'y a-t-il ?

6 Qu'est-ce que toutes ces femmes viennent faire ici ?

LE MÉDECIN
Ce sont les servantes.

ARKEL
Qui est-ce qui les a appelées ?

LE MÉDECIN
Ce n'est pas moi.

GOLAUD
Que venez-vous faire ici ? Personne ne vous a demandées. Que venez-vous faire ici ?
Mais qu'est-ce que c'est donc ? Répondez !

ARKEL
Ne parlez pas trop fort.
Elle va dormir ; elle a fermé les yeux.

ARKEL
Your child. Your little daughter.

MÉLISANDE
Where is she?

ARKEL
Here.

MÉLISANDE
It's strange...
I can't lift my arms to take her.

ARKEL
It's because you're still very weak.
I'll hold her up for you; look.

MÉLISANDE
She doesn't laugh. She is tiny.
She is going to cry too. I'm sorry for her.

(The servant women of the castle enter the room and stand round the walls, waiting silently.)

GOLAUD
What's happening?
What are these women doing here?

DOCTOR
They're the serving-women.

ARKEL
Who called them?

DOCTOR
Not I.

GOLAUD
What are you doing here?
No one sent for you. What are you doing here?
What is it, then? Answer me!

ARKEL
Don't speak too loudly.
She's going to sleep; she's shut her eyes.

GOLAUD

Ce n'est pas ?...

LE MÉDECIN

Non, non ; voyez ; elle respire.

ARKEL

Ses yeux sont pleins de larmes. Maintenant c'est son âme qui pleure. Pourquoi étend-elle ainsi les bras ? Que veut-elle ?

LE MÉDECIN

C'est vers l'enfant sans doute.
C'est la lutte de la mère contre...

GOLAUD

En ce moment ? En ce moment ?
Il faut le dire, dites ! Dites !

LE MÉDECIN

Peut-être.

GOLAUD

Tout de suite ? Oh ! Oh ! Il faut que je lui dise...
Mélisande ! Mélisande ! Laissez-moi seul !
Laissez-moi seul avec elle !

ARKEL

Non, non, n'approchez pas.
Ne la troublez pas. Ne lui parlez plus.
Vous ne savez pas ce que c'est que l'âme.

GOLAUD

Ce n'est pas ma faute ! Ce n'est pas ma faute !

ARKEL

Attention... attention. Il faut parler à voix basse, maintenant. Il ne faut plus l'inquiéter. L'âme humaine est très silencieuse. L'âme humaine aime à s'en aller seule. Elle souffre si timidement. Mais la tristesse, Golaud, mais la tristesse de tout ce que l'on voit. Oh ! Oh !

(À ce moment toutes les servantes tombent subitement à genoux au fond de la chambre.)

Qu'y a-t-il ?

GOLAUD

It's not...?

DOCTOR

No, no; look, she's breathing.

ARKEL

Her eyes are filled with tears. Now it is her soul that weeps. Why does she reach forward with her arms like that? What does she want?

DOCTOR

The child, no doubt.
It's a mother's struggle against –

GOLAUD

Now? Now? You must say it.
Tell me! Tell me!

DOCTOR

Perhaps.

GOLAUD

At once? Oh! oh! I must tell her...
Mélisande! Mélisande! Leave me alone!
Leave me alone with her?

ARKEL

No, no, don't go near her.
Don't trouble her. Say nothing more.
You don't know what the soul is.

GOLAUD

It wasn't my fault! It wasn't my fault!

ARKEL

Careful...careful. We must speak softly now. We mustn't worry her further. The human soul is a very silent thing. It likes to take its leave of us alone. It suffers so timidly. But the pity of it, Golaud, the sadness of everything one sees. Oh! Oh!

(All the servants suddenly fall to their knees, at the back of the room.)

What is it?

LE MÉDECIN

Elles ont raison.

ARKEL

Je n'ai rien vu. Êtes-vous sûr ?

LE MÉDECIN

Oui, oui.

ARKEL

Je n'ai rien entendu. Si vite, si vite. Elle s'en va sans rien dire. Ne restez pas ici, Golaud. Il lui faut le silence, maintenant. Venez, venez. C'est terrible, mais ce n'est pas votre faute. C'était un petit être si tranquille, si timide et si silencieux. C'était un pauvre petit être mystérieux comme tout le monde. Elle est là comme si elle était la grande sœur de son enfant. Venez. Il ne faut pas que l'enfant reste ici dans cette chambre. Il faut qu'il vive, maintenant, à sa place. C'est au tour de la pauvre petite.

FIN DE L'OPÉRA

DOCTOR

They are right.

ARKEL

I saw nothing. Are you sure?

DOCTOR

Yes, yes.

ARKEL

I heard nothing. So quickly, so quickly! She's gone without a word. Don't stay here, Golaud. She needs silence now. Come, come. It's terrible, but it's not your fault. She was such a quiet little thing, so timid and silent. She was a poor, mysterious little person like anyone. She lies there like the elder sister to her own child. Come. The child mustn't stay here in this room. It must live, now, in her place. It's the poor little one's turn.

END OF THE OPERA